EDITION DU MATIN

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. TÉLÉPHONE { De 8 h à 20 heures, nº 82.
De 20 h. à 5 beures, nº 86. PARIS, 8, boulevard des Capucines TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 inter

#### LES TROUPES RUSSES A MARSEILLE



Au camp de Mailly, des jeunes filles offrent des cigarettes aux soldats Photo MEURISSE

# La Convention de Bruxelles et la Défense Economique

Nous avons dit que l'arme principale | a là le germe d'une institution singulièredes Allemands en temps de paix, leur 420 commercial, c'était la prime d'exportation sous toutes les formes, directe ou indirec-te, soit à la charge de l'Etat, soit au dé-triment du consommateur allemand, aussi docile aux fantaisies des gros industriels que le soldat l'est au roi de Prusse.

Eh bien! le croiriez-vous, contre cet abus des primes, l'arme défensive existe, non pas à l'état de curiosité historique dans un coin de notre musée fiscal, mais parfaitement trempée, et qui, ji squ'à la veille de la guerre, a rendu les plus grands

Mais alors, comment se fait-il qu'elle n'ait pas barré la route à l'invasion du commerce germanique? Tout simplement parce que l'arme en question n'a fonctionné que pour une seule industrie, celle des sucres, et que d'ailleurs l'Allemagne et l'Autriche, qui à cette époque témoignaient encore d'un certain respect pour les chif-fons de papier, avaient adhéré à la convention. Mais aujourd'hui que ces deux empires se sont retranchés de la société empires se sont retranchés de la société des nations, il suffirait de retourner contre eux cet arrangement et de le généraliser pour asséner sur la tête des cartels allemands le plus formidable coup de massue et, disons le, le plus justifié, puisqu'il s'agit de légitime défense. Relisez plutôt l'article 4 de la Conven-

tion de Bruxelles du 5 mars 1902. Il s'exprime ainsi : " Les hautes parties contractantes s'engagent à frapper d'un droit spécial, à l'importation sur leur territoire, les sucres originaires de pays qui accordent des primes à la production ou à l'exportation. Ce droit ne pourra être inférieur au montant des primes, directes ou indirectes, accordées dans les pays d'ori-

Est-ce assez clair ? A côté des sucres, înscrivez les fers en barre, les aciers, les matières colorantes ou les produits pharmaceutiques, soit dans la tion, soit dans des arrangements similaires, et vous aurez us fin à l'invasion sournoise des produits germaniques qui bénéficient, grâce aux primes plus ou moins déguisées, d'un bon marché irrésis-

Mais ce n'est pas tout. Cette Convention de Bruxelles a une singulière portée. Tan-dis que la plupart des arrangements internationaux n'ont créé qu'un bureau cen-tral d'informations et laissent à chacun des Etats contractants le soin d'en exécuter les clauses, le traité du 5 mars 1902 investit la commission centrale, qui siège à Bruxelles, d'un véritable pouvoir de dé-cision. Les sentences de cette commission sont exécutoires, sauf appel dans un délai de deux mois, et l'appel est porté devant la même commission, qui statue alors dé-

initivement (Art. 7).

Vous voyez qu'il ne s'agit pas là de délibérations platoniques, comme celles de
La Haye. Il y a quelque chose de tout à
fait nouveau dans le droit international :
un organe commun doué d'un pouvoir propre. Et pour que cet organe ne soit pas frappé d'impuissance par l'opposition d'un seul Etat, — ainsi que cela se passe gé-néralement lorsque les représentants de plusieurs nations se réunissent autour d'un tapis vert, — on a dit expressément, dans le même article 7, que les décisions seraient prises à la majorité des voix. Je ne sais si je me trompe, mais il y

9

a là le germe d'une institution singulièrement féconde. Si avant la guerre, alors qu'une défiance trop justifiée existait entre les différents Etats, on a pu les amener à s'entendre pour la défense commune contre un certain genre de primes et à sacrifier, dans un intérêt supérieur, une part de l'indépendance dont ils sont si jaloux, que ne doit-on pas espérer de l'accord qui règne actuellement entre les alliés? La Convention de Bruxelles p'est-elle pas un

Convention de Bruxelles n'est-elle pas un cadre tout préparé pour l'application des mesures de commune défense contre un adversaire implacable et dénué de scruoules ? Le fait même que le gouvernement belge a été choisi comme l'intermédiaire de toutes les communications adressées à la commission centrale est un avantage de plus. La Belgique, par son héroïsme, aussi bien que par sa position géographique, est toute désignée pour devenir la gardienne des organisations internationales destinées à protéger le libre commerce des alliés.

Onze Etats conclurent à l'origine cette convention : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Pérou et la Suède. L'admission de la Suisse fut agréée le 26 juin 1906 et celle de la Russie le 19 décembre 1907. Rayez de cette liste l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie, et vous aurez un en-semble très respectable de nations, qui de-viendra peu à peu un centre d'attraction

pour la plupart des neutres.

Tout dépendra du désir qu'éprouvera chaque peuple de défendre son marché intérieur contre des procédés de concurrence

Puisqu'une conférence doit se réunir prochainement à Paris pour étudier les moyens de défense économique contre ceux qui aspiraient à la domination du monde, espérons qu'elle se fera expliquer par M. Albert Delatour, qui nous représentait à Bruxelles, le mécanisme de la Convention du 5 mars 1902.

René MILLET, Ambassadeur de France.

# LE RENARD DE BERTOUMIOD

De l' « Echo des Gourbis »:

Bertoumiou est un des cuistots les plus remarquables de notre régiment, et peutêtre de tout le front. Ces jours derniers, il a pris un beau renard à la queue somp tueuse. Après quelle patiente et géniale stratégie! C'est le secret de Bertoumiou. Le fait est que Bertoumiou et son renard

ont eu un formidable succès. Le cuistot a triomphalement baladé, après l'avoir paré d'une pipe en papier solidement attachée à la gueule, le maître renard. Il demandait partout dans le cantonnement, selon l'u sage de nos campagnes, la douzaine d'œufs dont chaque fermier récompense la

prise du kronprinz des poulaillers. Les œufs, il n'y en a pas des tas ici. On a remplacé ça par un quart de pinard. Le plus fort, c'est que Bertoumiou nous a fait manger le renard, préparé avec une sauce à l'enfer, qui piquait comme tous les diables; qu'il nous a baptisé ce renard du nom savoureux de lièvre et que nous n'u avons vu que du feu

# SOUS LA MODE ALLEMANDE

La guerre à la mode française prend chez les Boches un caractère de frénésie grotesque. Ils voient rouge devant la jupe à godets comme devant une cathédrale. Ils foulent sous leurs bottes les exquis toquets de la rue de la Paix. Ils mobilisent les commandants de place, la Chambre des députés de Prusse et les journaux contre les chiffons de soie, pour les traiter comme des «chiffons de papier». Mais Gretchen ne veul rien savoir; elle continue à porter — le bon vieux dieu allemand sait comment! — les modes françaises.

Alors la rage allemande change de front.
Il est inutile de recommander aux femmes

les produits de la kultur en fait de modes. les produits de la statut de la latte latte la l la suprématie de Paris et même de l'ins-

tar. Sus à l'instar l C'est un ballon d'essai, direz-vous; on le crèvera d'une fusée de rire. Mais non; la prétention Kolossale de dominer l'empire de la mode se traduit dans la presse allemande par des défis et des anathèmes. Le chiffon est un article pangermaniste :

"Pour faire triompher la mode allemande, dit Die Hilfe, il faut soumettre le goût du monde aux idées allemandes. Il ne suffit pas pour atteindre ce but de créer quelque chose de bien, et qui soit différent de la mode française. Il faut convamcre de la mode française. Il faut convancre les acheteurs de l'étranger, et ceux aussi de l'intérieur, que l'article allemand est bon. Il faut déraciner cette vieille convic-tion que les choses élégantes, les objets de luxe faits avec goût ne peuvent se trou-ver qu'à Paris. Les peuples se sont ren-dus depuis des siècles dans cette matson de joie dans ce luxueux botel du monde de joie, dans ce luxueux hôtel du monde. Ils se sont, depuis des siècles, laissé fasciner par cette ville, comme le papillon se laisse attirer par la lumière. Il faut, pour la détrôner, diriger le flot des étrangers par la lumière. vers d'autres centres. Le changement se fera quand les admirateurs de Paris com-prendront que la beauté de la Tour Eiffel répond mieux que les tours de Notre-Dame à l'idée que notre temps se fait de la beauté. C'est alors seulement que la do-mination de la mode allemande commen-

Vous entendez bien : il faut déraciner le goût français, riche de dons naturels, affiné par la tradition des siècles, ce goût qui s'impose à tous et à toutes par la seule force du rayonnement artiste, et dans les cervelles trépanées faire entrer de force le goût allemand. C'est une opération chi-rurgicale comme une autre. Ou même une opération de guerre. On fait tomber une bombe sur un crane : il est atrophié, il

adopte le goût allemand!

Quant à la vieille facétie sur Paris « ville de joie » et moderne Babylone, les apprentis pasteurs d'Allemagne n'en rient plus eux-mêmes. On feint de confondre la joie et la heauté Parle ville de heauté continuera à habiller toutes les femmes du monde comme il voudra. Et le bon vieux dieu allemand le voudra aussi, parce qu'elles le voudront!

#### LES HÉROS DE L'AIR



L'aviateur GUYNEMER, complètement remis de ses blessures, va reprendre son service au front Photo MEURISSE

#### LE 1er MAI A PARIS



Les soldats de la garde italienne achètent du muguet dans les rues de Paris

# Lettres Parisiennes

Paris, 3 mai.
On a longtemps prétendu que la presse allemande, fortement caporalisée, se laissait docilement mener au doigt et à l'œil par le gouvernement. Tel a paru être en effet, jusqu'à ces derniers temps, son état de subordination; mais les événements de Verdun ont eu, entre autres intéressants résultats, celui de répandre dans les jour-d'outre-Rhin la diversité et aussi la contra-

Au début de l'offensive, ces feuilles proclamèrent d'une commune voix que Verdun allait être pris, que ce succès ne pourrait manquer d'exercer sur la suite de la guerre une influence décisive, Verdun étant « la clef et le cœur de la France », métaphore hardie jusqu'à la témérité. L'attaque n'ayant point réussi, la presse teutonne livra le secret de son embarras en se divisant formellement. Certains journaux, stylés sans doute par le grand état-major ou à son instigation, déclarèrent froidement que la prise de Verdun n'était point du tout l'objectif de l'armée alleman-de, qui se proposait seulement de rectifier

En même temps, d'autres journaux d'Allemagne continuaient à parler du siège de Verdun, en faisant observer ou'il avancait lentement et sûrement, et qu'après tout, d'autres sièges avaient duré beaucoup plus longtemps que celui-ci; celui de Sébastopol, par exemple. Il est vrai; le siège de Sébastopol, entrepris le 20 septembre 1854, après la bataille de l'Alma, ne prit fin que le 10 septembre de l'année suivante.

La presse boche aurait pu citer aussi le siège de Troie, qui passe pour avoir duré dix ans; cela donnerait de la marge. Je m'empresse d'ajouter que le vieil Homère, que l'on considère comme immortel (avec d'autant plus de raison qu'il n'a probablement pas existé), raconte, au sujet du siège de Troie, des balivernes et des sornettes devant lesquelles se cabre le sens critiques des collégiens les mieux doués au point de vue de la crédulité. De toute évidence, la méthode historique du bon Homère se distingue par des traits essentiels de celle d'Albert Sorel et de celle de M. Ernest Lavisse.

Toujours est-il que, selon la presse allemande, il n'y a pas moyen de savoir si le kronprinz poursuit le siège de Verdun depuis bientôt deux mois et demi, ou s'il continue simplement à rectifier son front, ce front dont on peut dire qu'il ne rougit jamais, même devant les torrents de sang inutilement versé.

Dans un café-concert, un baryton qui venait d'être fort applaudi après avoir chanté avec âme la romance : « Si j'étais hirondelle! » entonna une chanson qui débutait par cette déclaration martiale :

Je voudrais être, sur ma foi, Capitaine aux dragons du roi!

Sur quoi, un spectateur, partisan des siuations nettes, se leva et, s'adressant au chanteur, lui cria avec un mélange de sévérité et d'impatience :

Voyons, mon garçon, il vous faut prendre un parti; voulez-vous être hirondelle ou bien capitaine aux dragons du roi? Dans l'affaire de Verdun, ce qui nous

intéresse, c'est beaucoup moins la manière

dont les journaux allemands la présentent à leurs lecteurs déconcertés que la magnifique résolution de nos soldats.



A propos de ma précédente Lettre Parlsienne, un lecteur m'écrit : « Ce que vous avez dit me remet en mémoire les Considérations sur notre avenir, contenues dans l'almanach Hachette pour l'année 1900. On y lit page 13 : « Avant que la théorie de la paix universelle reçoive son application, bien des siècles s'écouleront encore. En attendant, mes principes et l'armée qu'ils commandent sont la protection la plus sûre de la paix pour l'empire allemand. - Guil-

Et mon correspondant ajoute : « Cela rappelle le mot fameux de Louis Bonaparte : « L'empire, c'est la paix. »

La parole a été donnée à ces deux hommes pour déguiser leur pensée.

Guillaume II ne cessa de préparer la guerre, qu'il différa jusqu'au jour où il

crut pouvoir l'entreprendre avec la certitu-

de d'un succès qui lui a été refusé. Quant au mot de Louis Bonaparte, il fut prononcé à Bordeaux le 9 octobre 185 l'auteur du Coup d'Etat du 2 décembre 1851 étant encore président de la République. Voici le texte dans lequel il fut enchassé : « ... La France semble vouloir revenir à l'empire. Il est néanmoins (sic) une crainte à laquelle je dois répondre. Par esprit de défiance, certaines personnes se disent : l'empire, c'est la guerre. Moi

je dis : l'empire, c'est la paix. » Cette paix sans monotonie fut interrompue par les guerres de Crimée, de Chine, d'Italie, du Mexique, sans parler de maintes expéditions d'importance secondaire, et de la guerre finale de 1870, qui couronna l'édifice, et à laquelle celle d'aujourd'hui est étroitement rattachée.



Un autre lecteur me demande si l'anteur du cri : « Debout les morts! » a été identifié. Il l'a été. Au mois d'août de l'année dernière, l'Agence Havas publia un récit de guerre dont il résultait que pendant l'attaque d'une tranchée par les Allemands, un de nos soldats blessé au front et au menton, tout couvert de sang, voyant la tranchée en péril, se leva en criant : « Debout les morts! » Et, puisant dans un sac des grenades, il les lança dans le tas des assaillants. A ce tragique appel, d'autres blessés s'étaient remis sur pieds. La position fut sauvée.

Cette première version ne faisait connaître ni le lieu du combat ni le nom du héros qui avait enrichi d'un mot superbe notre histoire militaire; mais les détails nécessaires furent donnés au mois de février dernier par le Bulletin des Armées. Le cri : « Debout les Morts! » a été poussé dans une tranchée du Bois-Brûlé, par l'adjudant Péricard, qui fut fait lieutenant et cité pour ce fait à l'ordre du jour de

Cette adjuration, jaillissant d'un sublime délire patriotique, restera parmi les beaux souvenirs de la guerre.

L'Antiquité n'offre rien de plus grand.

ALBERT ROBERT

# UN ZEPPELIN tombe à la Mer

#### Son Équipage est interné en Norvège

Christiania, 4 mai. — Le zeppelin «L.-20» a été aperçu hier matin à dix heures, sur la partie méridionale de la côte de Jader, près de la ville de Stavanger.

Le dirigeable paraissait endommagé. Il s'avançait tentement vers le nord, à une faible allitude, et il a sini par toucher

L'équipage avait sauté hors de la na-

Douze hommes qui surnageaient ont été sauvés; ils ont été conduits au camp voisin de Malde, où ils seront internés.

Le port de Stavanger est silué au sud de la Norvège, sur la mer du Nord.

# UN BEAU RAID de 20 Avions français

#### Ils ont blessé plus de 200 Soldals bulgares

Salonique, 4 mai. — Une personne ayant pu pénétrer dans le village de Nico-lis a vu, dans les églises, transformées en ambulances, 200 blessés provenant du bombardement du 28 mars par vingt

Les Bulgares déclarent que ce bombar-dement a fait de très nombreuses victi-mes militaires dans le secteur Guevgueli-

### Les Nouveaux Ministres espagnols

Madrid, 4 mai. - L'opinion accueille Ales nouveaux ministres avec une sympathie empreinte de quelque réserve. On s'accorde généralement à reconnaître la bonne volonté des titulaires des portefeuilles des finances, de l'intérieur et des affaires étrangères, mais on observe que rien ne les désignait particulièrement pour des postes que les circonstances acluelles rendent plus périlleux qu'enviables.

M. Alba a donné la mesure de ses ca-

pacités par la façon heureuse dont il a présidé la récente consultation électorale. C'est un homme jeune et remarquable-ment doué. Encore va-t-il de soi qu'il lui ment doué. Encore va-t-il de soi qu'il lui faudra faire l'apprentissage de ses nouvelles fonctions au plus fort de la crise économique qui secoue l'Espagne.

M. Ruiz Jimenez a été ministre de l'instruction publique, et il a laissé de son passage à la tête de cette administration le souvenir d'un chef énergique et indé-

Juant à M. Gasset, l'instigateur de la politique hydraulique, c'est la huitième pu neuvième fois qu'il prend la direction des travaux publics. Il va élaborer un vaste programme de travaux publics qui permettra, si le chômage s'aggrave dans la péninsule, de donner aux ouvriers une pation rémunératrice.

Enfin, le nouveau ministre des affaires Eufin, le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Gimeno, est un médecin qui a déjà été titulaire des portefeuilles de l'instruction publique et de la marine. Il a observé depuis le début de la guerre la plus stricte réserve, et c'est apparemment parce qu'il à toujours évité d'extérioriser ses sympathies que le comle Romanones l'a élevé aux délicates fonctions de ministre d'Etat.

#### Un Démenti de l'Ambassade d'Espagne

Paris, 4 mai. — L'ambassade d'Espagne nous communique la Note suivante :

" Aux mois d'août et septembre derniers, l'ambassade royale avait cru, à la suite d'une enquête sérieuse menée par les autorités espagnoles, devoir démentir les informations publiées concernant la présence et le préferable maitailles publiées concernant la présence et le préferable maitailles e sence et le prétendu ravitaillement de sous-marins allemands dans les éaux juri-

dictionnelles espagnoles.

»Comme, malgré ce démenti formel, des nouvelles de ce genra ont été encore données récemment. l'ambassade d'Espagne insiste sur ses précédentes déclarations, ajoulant que, ainsi qu'il y avait lieu de le supposer, étant donnés le tact et la persévérance avec lesquels les autorités espagnoles exercent leur surveillance, espagnoles exercent nouvelles répandues sont dénuées de tout fondement. »

# LES GRÈVES de l'Usine Thompson

New-York, 4 mai. — Au cours de la ré-pression des désordres commis par les grévistes à l'usine Thompson, il y a eu ept morts et vingt blessés. Les grévistes ont juré de tirer de ces morts une ven-geance éclatante. Le gouvernement a de-mandé qu'on envoie d'urgence deux régi-ments à Pittsburg.

#### -Un Ordre belge d'Elisabeth

Le Havre, 4 mai. — Le gouvernement belge étudie la création d'un Ordre nouveau qui, dans sa pensée de rendre à la reine un éclatant hommage d'admiration et d'amour, s'appellerait : Ordre d'Elisa-beth.

# DEVANT VERDUN

#### L'Attaque de Verdun n'est plus qu'une Opération d'usure

Berne, 4 mai. - Le critique militaire du Bund » estime que l'offensive allemande contre Verdun a dépassé le point culmi-nant, et que les Français se sont à tel point renforcés en artillerie qu'ils peuvent développer leurs contre-attaques d'une fa-

con bien plus méthodique qu'au début. A la place d'une action à but décisif, nous n'avons plus aujourd'hui qu'une opé-ration d'usure réciproque.

#### Hommage allemand au Général Petain

Dans le « Vorwaerts », de Berlin, le colonel Gaedke écrit : « Le général Petain continue avec la plus grande énergie à riposter à chaque coup des Allemands, non pas seulement par un, mais par plusieurs coups. Il est indéniable que le com-mandement suprême français a pu, jus-qu'à présent, mettre à sa disposition les masses nécessaires à cet effet."

#### Milliers de Cadavres allemands incinérés à Louvain

La Haye, 4 mai. - Dans la première quinzaine de mars, sont arrivés à Louvain 33 trains de cadavres allemands, chaque train portant 3,000 à 3,500 cadavres liés par trois. Ces cadavres ont été incinérés dans le four crématoire de Louvain.

## Echo de la Conférence parlementaire

#### UNE LETTRE A M. CHAUMET

M. Théodore, bâtonnier de l'Ordre des avocats de Bruxelles, a adressé à M. Char-les Chaumet, président du comité parlemen-taire français de la Conférence du commerce, la lettre suivante

Monsieur le Président,
Vous m'avez fait le grand honneur, et je vous en remercie, de m'adresser une invitation à suivre les travaux de la Conférence parlementaire internationale du commerçe. Je suis dans l'impossibilité de m'y rendre et l'éprenue le plus vit regret. Sent mois de et j'éprouve le plus vit regret. Sept mois de captivité passés en Germanie ont eu raison de mes forces physiques. Mon état de santé ne me permet pas, pour le moment, ni émotion, ni fatigue, ni déplacement. Je le constate sans ameriume; vaincu, j'ài subi

la loi du vainqueur.

"J'eusse désiré beaucoup suivre vos travaux. La présence à vos Assemblées des hommes éminents dont les noms figurent

vaux. La presence a vos Assemblees des hommes éminents dont les noms figurent à l'ordre du jour, dit le grand intérêt que présenterent les discussions. J'eusse été fier d'y collaborer, apportant ma modeste part à la tâche commune.

L'œuvre de solidarité commencée par les puissances alliées sur le terrain politique et militaire va se poursuivre sur le terrain économique. L'heure est propice pour aborder et résoudre, dans un intérêt général et national, les problèmes qui préoccupent depuis longtemps les juristes et les hommes d'affaires. Les bonnes volontés, pour aider à leur solution, naîtront d'elles-mêmes et ne manqueront ni chez les gouvernements ni chez les législateurs.

"J'eusse été heureux aussi, en prenant contact avec les hautes autorités de la République, d'apporter à la grande France l'hommage de ma respectueuse sympathie et de mon admiration. Serviteur du droit, proscrit pour l'avoir affirmé, je me sens profondément ému au spectacle de l'effort gigantesque que déploie votre noble nation dans sa lutte, aux côtés des nations alliées, pour la liberté des neuples et les droits

dans sa lutte, aux côtés des nations alliées, pour la liberté des peuples et les droits de la civilisation, soutenue par l'admirable bravoure de ses enfants et sa foi indestructible en ses belles et immortelles des-

seule, la grandeur du but poursuivi peut compenser la grandeur de tels sacrifices. Le sang ne coule plus désormais pour des intérêts politiques ou matériels de peuples, de groupes de peuples ou de races. L'humanité elle-même est en cause. Ce sont ses droits qui sont menacés, ses contrates les plus précieuses l'œpure des conquêtes les plus précieuses, l'œuvre des siècles, terme et rançon de combien de tra-vaux, de luttes et de douleur?

stectes, terme el rançon de combien de travaux, de luttes et de douleur?

» La liberté, la justice et le droit, ce ne
sont pas là de vains mots. Ceux-là le savent, qui ont subi la dure étreinte de la
force, après avoit connu les joies supérieures de la vie de l'âme sans entraves, avec
ses libres horizons sa dignité, ses fiertés
et son noble orgueil.

» Entraînée malgré elle dans le grand
drame, la Belgique n'a pas failli à sa mission. En mélant ses couleurs à vos couleurs, son sang à vetre sang, sa gloire à
votre gloire, elle a conquis à jarais, non
seulement sa liberté politique, mais aussi
la liberté le ses affections et son droit de
les affirmer.

» Quand Monsieur le Président, vos travaux terminés. vous vous réunirez en vos

» Quand, Monsieur le Président, vos travaux terminés, vous vous réunirez en vos agapes fraternelles, à l'heure où les représentants des puissances alliées célébreront la patrie française et le chaf qui l'Incarne avec tant d'autorité et d'éclat, une voix leur fera écho, dans un coin perdu des montagnes suisses : celle d'un exilé, malade, sans foyer, rêvant de la belle France comme d'une seconde patrie et lui adressant du fond de son âme le meilleur de sa pensée et de son cœur, »

#### Un Télégramme du Président de la Délégation angiaise à M. Chaumet

Paris, 4 mai. — Sir John Randles, pré-sident du Comercial Comitee de la Cham-bre des communes et de la délégation anglaise à la Conférence internationale du commerce, a adressé de Boulogne à M. Charles Chaumet, député de Bordeaux, le télégramme suivant

« La délégation anglaise, au moment de quitter la France, vous réitère l'expression bien vive de ses remerciments pour la façon si remarquable dont vous avez dirigé les débats historiques de la deuxième Conférence interparlementaire du com-merce et pour les attentions dont elle a été

» Entre les délégués alliés, les liens se sont resserrés; bien des préventions ont été écartées, ce qui a permis de préparer ensemble des solutions, et nous sommes certains qu'ayec le concours de M. Eugène Baie, notre secrétaire général, la Conférence de Rome aura un aussi grand succès que celles de Bruxelles et de Paris.»

### L'Effectif des Ouvriers dans les Usines de Guerre

Paris, 4 mai. — Ainsi qu'il l'annonçait récemment aux Chambres, le sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie et des munitions, remplace, dans les usines et manufactures de guerre, la main-d'œuvre militaire par celle des non mobilisés, des chômeurs, des réfugiés et, surtout, des femmes.

Les officiers du service des forges ou du contrôle de la main-d'œuvre espèrent qu'avant peu, les femmes constitueront le tiers de la main-d'œuvre employée dans les usines de guerre. Dans leur rapport, ils signalent tous les progrès réalisés à ce point de vue : au début du mois, la maison X... a remplacé par des femmes les hommes employés au nettoyage des

Dans les ateliers Z..., où l'on obtient le meilleur rendement en obus de toute l'inspection des forges, on est entré résolu-ment dans la voie d'utilisation de la maind'œuvre féminine; on y utilise les femmes presque à tous les travaux des obus de 75,

sauf le mouillage et le polissage.
Un gros effort a été fait et se continue dans la ville de Z..., pour l'emploi des femmes: 219 jeunes soldats appartenant aux classes 1910 et plus jeunes, ont été récupérés dans les usines et plus de 80 % d'outre eux ont été recupérés dans les usines et plus de 80 % d'entre eux ont été remplacés par des femmes.

Ces résultats ne s'obtiennent d'ailleurs pas sans peine. «Il y a eu, dit un contrô-leur, quelques résistances dues à la force d'inertie. Dans certaines maisons de Bordeaux et Toulouse, on déclara: « II » n'y a jamais eu de femmes, donc on ne » peut pas en employer. Mais nous avons » vaincu cela », ajoute-t-il.

On a raconté un moment que 80 % des ouvriers travaillant dans les usines du matériel d'artillerie et des munitions étaient des mobilisés. Erreur complète. La main-d'œuvre militaire n'a jamais atteint une semblable proportion et de mois en mois son effectif décroit rapidement.

#### UNE STATISTIQUE CONVAINCANTE

Les statistiques prouvent, en effet, qu'on a encouragé toutes les initiatives qui peu-vent contribuer à ne laisser inemployé aucun ouvrier civil, qu'il soit spécialiste qualifié ou seulement ouvrier de bonne volonté. Voici, d'ailleurs, le calcul comparatif de nos effectifs d'ouvriers au 1er janvier et au 1er avril: au 1er janvier, pour les femmes 14 %, pour les civils 39 %, pour les militaires, 47 %; au 1er avril, pour les femmes 18 %, pour les civils 37 %, pour les militaires 45 %. La main-d'œuvre civils au 1 de main-d'œuvre control de main-d'œuvre control de main d'œuvre control de main d'œuvre control de main-d'œuvre contro vile et la main-d'œuvre militaire ont donc perdu chacune 2 %, et ce sont les femmes

qui les ont gagnés.

Dans ces chiffres, on tient compte de la main-d'œuvre travaillant dans les établis-sements de l'Etat qui n'employaient guère jusqu'à présent que des mobilisés, et c'est ce qui fait baisser la moyenne des femmes

#### L'EMPLOI DES FEMMES DANS LES ETABLISSEMENTS DE L'ETAT

Dans l'appréciation des résultats, il ne faut pas non plus perdre de vue que ce n'est qu'à la fin d'août 1915 qu'un service d'embauchage pour la main-d'œuvre fé-minine a été créé et que M. Albert Thomas a appelé l'attention des chefs d'industrie sur l'intérêt de l'emploi des femmes. On a introduit déjà dans les établis-sements de l'Etat la main-d'œuvre féminine pour tous les travaux qui lui sont ac-

Un contrôleur régional faisait récemment cette remarque : « Les établissements où, toutes proportions gardées, la maind'œuvre féminine a été le plus renforcée par mes soins, sont ceux de l'Etat et, en particulier, l'arsenal et la poudrerie de X..., pour lesquels il a été recruté plus de 1,000 femmes, qui ne comptent pas dans les chiffres du personnel. »

#### Entre Boches

#### La Rancune du Feld-webel

Toulon, 4 mai. — Le conseil de guerre de la 15e région est saisi d'une affaire de voies de fait envers un supérieur dont s'est rendu coupable un prisonnier allemand. Celui-de une une vive discussion

avec son feld-webel, qu'il bouscula.

Les prisonniers étaient placés sous l'autorité directe des feld-webels, qui sont responsables de la discipline. Le sous-officier adressa un rapport de l'incident à l'officier français chargé de tous les prisonsières Caractéries en poussonniers. Cet officier, ne voulant pas pousser l'affaire trop loin, infligea une punition au prisonnier, mais le feld-webel réclama et demanda que son subordonné soit poursuivi avec toute la rigueur de la loi dans cette situation.

Le prisonnier allemand sera traduit de-vant le conseil de guerre.

#### Une Exposition de l'Etat belge

Paris, 4 mai. — Lundi 8 mai, s'ouvrira à la galerie G. Petit, rue de Sèze, une importante exposition d'œuvres d'artistes organisée sous les auspices de MM. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat des beaux-arts, et P. Poullet, ministre des sciences et des arts de Belgique, au profit de la caisse de secours aux artistes belges éprouvés par la guerre. Elle comprendra environ 250 œuvres choisies parmi celles qui réfléchissent le plus fidèlement les ten-dances actuelles de la si intéressante école

# Les Journaux allemands

### n'entrent plus en Suisse

Genève, 4 mai. — Depuis quelques jours, les journaux allemands ne peuvent plus passer la frontière suisse. On se demande s'il n'y aurait pas lieu d'établir un rapprochement entre cette interdiction et les manifestations causées à Berlin par le renchérissement de la vie.

# Appel du Ministre des Finances aux Porteurs de Titres des Pays neutres

Paris, 4 mai. - Le ministre des finances fait appel aux porteurs de titres des pays neutres (Espagne, Suisse, Hollande, Pays-Scandinaves, etc.), qui désireux de procurer au trésor des moyens de paiement à l'étranger et de participer ainsi à la défense nationale, consentiraient à prê-ter leurs titres à l'Etat en l'autorisant à les affecter à la garantie d'opérations de

Ces valeurs ne seront pas immobilisées, car les prêteurs pourront grâce à la créa-tion d'un certificat négociable en bourse, les vendre à tel ou tel acheteur, sous ré-

serve, bien entendu, des droits conférés à l'Etat par l'acte de prêt. Les prêts seront faits pour une année avec facilité pour le Trésor de les continuer d'année en année jusqu'à la fin de la troisième. Dans le cas où le Trésor jugerait nécessaire de vendre tout ou partie des titres, il paiera la valeur de ces titres au prix indiqué en regard de chaque valeur, sur une liste qui sera publiée, ou, si le vendeur le préfère, au cours le plus élevé du trimestre précédent.

Les titres au porteur seront seuls admis. Ils seront recueillis pour le compte du Tré-sor par la Banque de France, les agents de change, les établissements de crédit et les principales banques. Ils doivent être remis avec tous les coupons non encore échus. Les prêteurs n'auront à supporter aucuns frais, aucun impôt, aucune taxe, à l'occasion des actes : reçus, quittances ou décharges se rapportant au prêt.

Le Trésor recevra les titres timbrés, non timbrés ou incomplètement timbrés. Il en donnera reçu au nom des intermé-diaires. Ls intermédiaires feront le service des coupons à leur échéance dans les conditions ordinaires en tenant compte, s'il y

a lieu, du bénéfice de change.

Pour prix de leur coopération, les prêteurs recevront tant au début de la première année, que lors du paiement du premier coupon venant à échéance dans chacune des deux autres, une bonification définitivement acquise, égale à 25 % du re-venu brut annuel en francs.

La période de remise des titres est dès maintenant ouverte. Le ministre en fixera ultérieurement la date de clôture. La liste des valeurs pourra être modifiée mais sans effet rétroactif.

Le public appréciera l'importance des avantages qui sont consentis par l dans un intérêt national et fera au plus tôt la remise des valeurs dont il s'ngiltémoignant ainsi une fois de plus de sa clairvoyance et de son patriotisme.

### L'Arrestation de Liebknecht

Amsterdam, 4 mai. — On mande de Berlin que parmi les personnes arrêtées lors des manifestations du 1er Mai, à la place de Potsdam, se trouve le député Liebknecht. Comme il était vêtu en civil bien qu'appartenant à la section hors rang, le tribunal l'a remis à l'autorité mi-

L'arrestation du député social-démocra-te a causé de la surexcitation parmi les ouvriers de Berlin.

Elle occasionna de nouvelles manifestations, qui furent réprimées par de forts détachements de police.

On croit que Liebknecht sera relâché; il aurait été arrêté pendant qu'il prononçait un discours dans une réunion publi-

Genève, 4 mai. — La justice militaire a prescrit une enquête sur le cas de Liebnecht et a signé un ordre d'écrou.

#### La Version officieuse

Genève, 4 mai. — Voici comment l'A-gence Wolff rapporte l'arrestation du député Liebknecht au cours des manifestations du 1er mai à Berlin.

Neuf personnes ont été arrèlées, parmi lesquelles le député Liebknecht, qui n'avait pas été reconnu parce qu'il portait des vêtements civils, bien qu'il fût modes verements civis, bien qu'n in indibilisé. Il a été livré à l'autorité militaire. Quand M. Liebknecht a été reconnu, il a été constaté que son arrestation était légale, car il a été pris en flagrant délit d'actes défendus. L'immunité parlementaire ne protège que la liberté du vote et l'exercice du mandat parlementaire. l'exercice du mandat parlementaire, ce qui n'est pas en question à propos d'une arrestation opérée en flagrant délit de droit commun.

#### L'Assassinat d'un Ouvrier belge

Paris, 4 mai. - C'est bien à un crime qu'est due la mort du journalier belge Edouard Vandenberghe, trouvé égorgé dans une chambre d'hôtel de la rue de la Charbonnière. Daprès l'examen du cadavre, la tête a été presque détachée du tronc et la colonne vertébrale a été entail-lée par les coups de l'arme qui ne peut être le couteau ensanglanté retrouvé près du corps. En outre, la victime porté au visage des marques de coups de couteau et les mains sont tailladées comme si Vandenberghe, assailli, les avait jetées en avant pour se défendre et se protéger. On a constaté qu'un sachet de toile que le Belge portait suspendu sur sa poitrine et dans lequel se trouvaient ses économies avait disparu; seule, la corde le retenant a été retrouvée autour du cou.

#### Mort du Cardinal Sevin

Lyon, 4 mai. - Le cardinal Sevin, ar chevêque de Lyon, primat des Gaules, qui avait été opéré mardi à l'hôpital Saint-Joseph, y est mort ce matin. Il était âgé de soixante-quatre ans. Il avait succédé sur le siège archiépiscopal de Lyon au cardinal Couillé en 1912. Après de brillantes études au grand séminaire de Belley, il fut ordonné prêtre. Après avoir été pendant dix ans au grand séminaire de Belley, il fut nommé évêque de Châlons-sur-Marne. Quatre ans après, il était nommé à Lyon.

# Les Troubles de Dublin

#### La Ligue irlandaise

contre les Rebelles

Londres, 4 mai. - La Ligue irlandaise unie de Grande-Bretagne s'est réunie mercredi soir à Londres pour condamner l'attitude des rebelles et des «Sinn-Feiners». Comme l'on désirait que cette réunion exprimât l'opinion des foules irlandaises et londoniennes, aucun membre du Parlement n'avait été invité.

A une énorme majorité, un ordre du jour condamnant l'esprit pervers et la folie de la rébellion, et approuvant l'attitu-de de sir John Redmond et du groupe par-

lementaire, a été voté.

M. Mathew, l'avocat bien connu, a déclaré que, pour chaque homme qui avait oublié ses devoirs en Irlande, ce pays avait envoyé au front 50 héros. Avant de se séparer, l'assistance a chan-té l'hymne: «Dieu protège l'Irlande!

Dieu protège le roi l»

#### La Pacification fait des Progrès

Londres, 4 mai. — Le maréchal com-manJant en chef les forces de l'intérieur publie le Communiqué suivant :

« Rébellion d'Irlande

» 1° A Dublin, la situation est indiquée comme calme. La confiscation des armes et l'arrestation des derniers rebelles fugitifs se poursuivent de façon satisfaisante; un étroit cordon de troupes est maintenu; » 2º Dans le comté de Galway, la caserne de police d'Oranmore, à environ sept milles à l'est de Galway, a été attaquée par un détachement de rebelles, mais elle a résisté jusqu'à l'arrivée de secours. Dans l'ouest du canton de Galway, la po-lice rapporte que la situation est bien en main; les rebelles ont été dispersés; » 3° Le sud de l'Irlande est calme. Le

rétablissement des conditions normales fait des progrès continus. En Ulster, la situation est normale. »

#### Importations prohibées en Angleterre

Londres, 4 mai. — A la Chambre des communes, M. Runciman a annoncé que parmi les articles dont l'importation sera prohibée, il y aura les bandes pneumatiques d'automobiles et les légumes secs, ainsi que la sel

# L'Avance de l'Heure légale

A la Société astronomique de France

Paris, 4 mai. - Le problème posé ces Paris, 4 mai. — Le pronieme pose ces temps derniers par le vote de la Chambre relatif au projet d'avance de l'heure lé-gale présenté par M. Honnorat a fait l'ob-jet hier soir de vives controverses à la Société astronomique de France. M. Boquet, président de la Société, pré-sideit à see chiés avaient pris place MM

sidait. A ses côtés avaient pris place MM. Flammarion, l'astronome Lallemand et quelques hautes personnalités du monde cientifique.

Dans la salle, où se pressait un auditoire d'élite, on remarquait la présence de M. Paul Doumer, sénateur, et de l'amiral Bienaimé, député du deuxième ar-rondissement, qui combattit énergique-ment à la tribune de la Chambre le proet de M. Honnorat.

Après une brève allocution de M. Flammarion, qui se déclara nettement partisan du projet en développant une argumentation basée sur des théories émises par Franklin, le colonel Renard exposa avec clarté et précision les nombreuses raisons qui militent pour le rejet de la

réforme projetée.

Après lui, M. Lallemand, réfutant au point de vue scientifique la thèse soutenue par M. Flammarion, indiqua les avantages artificiels et illusoires de la réforme, destinée au fond à faire fléchir les prin-cipes pour masquer les défaillances de la

Enfin, M. Paul Doumer, s'associant aux critiques formulées par les orateurs pré-cédents, exprima l'espoir que le Sénat se garderait de ratifier le vote de la Cham-

"Il faut se garder, dit-il, de parler de réforme. Le projet qui nous sera proposé n'en est une à aucun degré. Il constitue une pure fantaisie. »

Et, s'adressant directement à M. Flammarion, l'honorable sénateur ajouta: « Messieurs, les savants manqueraient à tous leurs devoirs s'ils ne s'opposaient pas à ce que la mesure du temps s'introduise dans la législation. »

#### L'Heure sera probablement

avancée en Ang eterre

Londres, 4 mai. - La Chambre des communes discutera lundi prochain le projet relatif à l'avance de l'heure pendant les mois d'été. Le secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Herbert Samuel, est favorable au projet. Le comité libéral parlementaire l'a approprié à l'avanimité les mentaire l'a approuvé à l'unanimité dans une réunion tenue hier soir. Afin de rendre l'application de la mesure très ra-pide, il est possible que le comité ne pré-sente pas de loi et procède par un dé-cret administratif.

#### Belle Apparence de Récolte en Roumanie

Bucarest, 4 mai. - De toutes les parties du pays arrivent les meilleurs renseigne-ments sur l'état des cultures. La récolte du blé est splendide et sans aucune exception les récoltes de cet été promettent d'être exceptionnellement bonnes.

Marseille, 4 mai. — Ce matin, à neuf heures, un nouvéau contingent de troupes russes est arrivé dans notre port. Les soldats du tsar ont été reçus avec le même cérémonial par le général Ménessier, ayant à ses côtés le consul général de Russie, le colonel Osnobichine, délégué de l'ambassade de l'ussie, des officiers russes, anglais et français.

Le débarquement opéré, les troupes russes ont-gagné le camp Mirabeau, saluées par les vivats et les applaudissements de la foule. Pendant toute cette cérémonie officielle, la musique des équipages de la flotte a exécuté l'Hymne russe, la « Marseille a marches militaires.

Marseille 4 mai 4 Sur le quai de dérusses est arrivé dans notre port. Les

Marseille, 4 mai. — Sur le quai de dé-barquement, les soldats alliés ont été re-çus par le général Menessier, gouverneur de Marseille, et son état major; le colonel d'Osnobichine, attaché à l'ambassade russe à Paris, et M. Salviotti, consul gé-néral de Russic. Un escadron de hussards et une compagnie du 113e territorial ont

Les troupes russes, acclamées sur tout le parcours, se sont rendues au camp Mi-rabeau, et elles partiront ce soir pour le camp de Mailly.

#### Les Allemands veu ent faire croire à la Présence de Turcs en Belgique

La Haye, 4 mai. — Pour parer à l'ef-fet produit en Belgique par le débarque-ment des Russes à Marseille, les Allemands ont ostensiblement décoré du dra-peau turc, un train circulant sur le réseau belge. On voulait ainsi faire croire à la présence sur l'Yser de détachements otto-mans. Ce bluff a eu un grand succès de rire en Belgique.

#### Six Millions d'Or recueillis

Paris, 4 mai. - Six millions d'or ont encore été recueillis cette semaine. D'ailleurs, les appels à l'or se multiplient, et après la conférence du Père Coube, à Nice, les réunions de Marseille et de Tulle, l'appel de la Chambre de commerce de Bourges, parvient aujourd'hui un vibrant Manifeste du préfet de la Manche.

Neuf départements ont, au cours de la seule semaine dernière, reçu plus de 100,000 fr. d'or; ce sont : la Seine, 1 mil-lion 871,000; le Finistère, 192,000; le Rhône, 184,000; l'Ille-et-Vilaine, 179,000; la Seine-Inférieure, 143,000; la Seine-et-Oise, 134,000; le Calvados, 131,000; la Loire-Inférieure, 127,000, et la Somme, 103,000.

#### Les Officiers blessés et les Cadres de l'Intendance

Paris, 4 mai. — En ce qui concerne le passage des officiers blessés dans le ca-dre auxiliaire des officiers d'administra-tion du service de l'intendance, le décret suivant vient d'être promulgué :

Pendant la durée de la guerre, les officiers de complément du grade de capi-taine, lieutenant ou sous-lieutenant, bles-sés et reconnus définitivement inaptes à faire campagne dans leur arme d'origine, pourront être nommés officiers d'administration du cadre auxiliaire du sérvice de l'intendance, avec un grade correspondant à celui dont ils sont titulaires à titre définitif. Ils seront admis à compter pour l'avancement le temps passé par eux dans leur situation précédente.

#### Les Prisonniers allemands ne pourront plus envoyer d'Argent

Paris, 4 mai. - Il est parvenu à la connaissance du ministre de la guerre que les prisonniers français en Allemagne étaient privés du droit d'envoyer de l'argent à leur famille. Le général Roques a décidé, par mesure de reciprocité, de rap-porter la disposition de la circulaire permettant aux prisonniers allemands d'expédier par la poste des sommes d'argent. Dorénavant, et jusqu'à nouvel ordre, tout envoi d'argent de la part de prisonniers est formellement interdit.

En portant cette décision à la connais-sance des intéressés, on les a informés que la mesure prise a été exclusivement provoquée par l'attitude du gouvernement allemand, et qu'elle sera maintenue jus-qu'à ce que celui-ci ait autorisé l'expédition de sommes d'argent par les prisonniers français.

### L'Interdiction de l'Alcool

autour des Usines

Paris, 4 mai. - M. Emmanuel Brousse, député, a demandé au ministre de la guer-re, à l'exemple de ce qui a été fait dans la zone des armées, de faire décréter immédiatement cette mesure de salut public :

« La vente de l'alcool est absolument interdite pendant toute la durée de la guerre à tout civil ou militaire dans un rayon de cing kilomètres autour des usines et établissements travaillant pour la défense nationale. »

Il a reçu cette réponse :

« L'application stricte des règlements en vigueur interdisant la vente de l'alcool aux militaires et aux hommes mobilisés travaillant dans les usines paraît être la seule mesure compatible avec la loi et la jurisprudence. »

#### M. Trépont a repris ses Fonctions de Préfet du Nord

Dunkerque, 4 mai. - M. Trepont, profet du Nord, est arrive à Dunkerque pour reprendre définitivement ses fonctions

La Réponse de l'Allemagne serali très nette

Amsterdam, 4 mai. - Le correspondant de l'Associated-Press à Berlin se dit autorisé à télégraphier que la réponse du gou-vernement ne laissera subsister aucun doute sur la position qu'adoptera l'Alle-

Cette réponse fera connaître la nature des instructions qui seront données aux commandants des sous-marins.

#### Dépêshe chiffrée de M. Gérard à son Gouvernement

Berne, 4 mai. - M. Gerard a envoyé hier à son gouvernement une longue dépeche chiffrée.

#### Pessimisme à Washington

New-York, 4 mai. — Aujourd'hut, on dissimule difficilement des sentiments pessimistes à Washington. Les notes publiées par les journaux mettent quelque insistance, tentée de vagues espérances, à rappe-ler que le seul terrain possible de discus-sion est la cessation préalable de la guer-re sous-marine, mais elles sont unanimes à constater les indications et le caractère probable de la réponse allemande, les coulages du « Rio-Branco », navire brési-lien, et du « Hodenhall » et la tentative sur le « Fridland », naviguant sous pavillon américain, tous ces nouveaux atten-tats contre le droit des neutres, ne laissent pas prévoir que l'Allemagne se soumettra aux conditions préliminaires a sine qua non » Elles déclarent que la seule chose qui soit claire dans cette affaire est que les Etats-Unis refuseront les contre-propositions allemandes et rompront les rela-tions diplomatiques si la demande impé-rative américaine n'est pas acceptée

L'incorrection et le sans-gêne de la diplomatie de Berlin dédaignant d'accèder à la demande du président Wilson, qui demandait une réponse immédiate, accen-tuent à chaque délai journalier les mauvai-ses dispositions des États-Unis. Certains adversaires du président Wilson manifestent des craintes sur sa fermeté absolue, tandis que l'entourage du gouvernement s'efforce de propager une appréciation

En tout cas, la presse et l'opinion se dé-clarent opposées à toute temporisation, et les sentiments antiallemands se manifestent dans le quartier des affaires d'une fa-

con inconnue jusqu'ici. Le parti allemand et l'entourage du comte Bernstorff se montrent d'un optimisme affecté. Le comte Bernstorff continue ses intrigues, tandis que la presse à sa solde fait des menaces au président Wilson sous forme d'allusions à des af-

#### Les Mesures de Précaution

New-York, 4 mai. — Si, en cas de rupture, des troubles éclataient à New-York et dans les autres grandes villes des Etats-Unis, on craint que le gouvernement n'ait pas pris toutes les mesures nécessaires. Rien que dans la ville de New-York, il y a 32,000 Allemands appartenant à la réserve de l'armés active et pour faire face. serve de l'armée active, et, pour faire face à toute tentative de ceux-ci, la police a été approvisionnée de cartouches et la garde nationale a reçu l'ordre de se tenir prête à répondre au premier appel.

#### Un Essal de Mobilisation des Télégraphes et Téléphones

New-York, 4 mai. — L'amirauté américaine a fait un essai de militarisation de toutes les stations de télégraphie sans fil, de téléphone et de télégraphe dans tous les Etats-Unis, et c'est elle qui les a diri-gées de samedi après-midi à lundi matın.

C'est la première fois qu'un essai de cette sorte a lieu, et on regarde cette expérience comme aussi caractéristique que l'essai de mobilisation de la flotte anglaise en juillet 1914.

#### Le Mouvement gréviste s'étend à New-York

New-York, 4 mai. - La situation ouvrière s'est notablement aggravée depuis quelques jours. Plus de 100,000 ouvriers chôment à New-York par suite des grèves et des lock-out qui ont été déclarés.

Les télégraphistes, les aiguilleurs de la Compagnie de New-York Central Rail-ways et du West Shore menacent de se mettre en grève. De leur côté, 40,000 dé-bardeurs sont prêts à cesser le travail.

#### Le Coulage du « Rio-Branco »

Rio-Janeiro, 4 mai. - Le journal « Do Commercio » proteste avec véhémence contre le coulage du «Rio-Branco». Il es-time qu'il est impossible à l'Amérique de continuer à assister les bras croisés à ces tragédies

« Nous avons le devoir imprescriptible dit-il, de réagir contre ces crimes dégra dants. L'Amérique tout entière doit renforcer l'action des Etats-Unis, car les laisser agir seuls équivaudrait à l'écroule-ment de l'idée républicaine. L'Allemagne doit capituler devant la protestation una-nime des peuples contre sa manière de

faire la guerre.
"Le nom de "Rio-Branco" symbolise tous les nobles principes de la haute diplomatie et du droit international; la torpille allemande a porté atteinte plus à ces principes qu'au navire. Notre devoir est de protester contre cet attentat brutal et inqualifiable, à l'exemple des Etats-Unis avec lesquels nous devons nous solidari-ser entièrement. »

#### LA FRANCE

aura du Sulfate de Cuivre

Paris, 4 mai. - M. Méline, ministre de l'agriculture, vient d'obtenir une satisfac-tion très importante. Grâce à ses efforts, l'Angleterre a accordé une autorisation d'exportation pour une quantité très importante de sulfate de cuivre

# Le Conflit germano-américain | Le dernier Raid des Zeppelins sur l'Angleterre

100 Bombes jetées Nombreuses Victimes

Londres, 4 mai. - Le communiqué suivant est publié par le maréchal French, commandant en chef les forces intérieures: Le raid de zeppelins d'hier a couvert une étendue considérable de notre côte est. Au moins cinq ou six dirigeables franchirent la côte; toutefois, les rapports reçus à des heures différentes, pendant la Luit, d'observateurs placés sur de nombreux mints dissé inès sur une longue étendue depuis Rattray-Head, en Ecosse, jusque vers le sud de la côte nord du Norfolk, indique-raient qu'il est possible qu'un plus grand nombre de dirigeables aient apparu au large de nos côtes. Toutefois, l'ennemi fit seulement deux lentalives en vue de néné-trer à l'intérieur des terres.

Environ cent bombes furent jetées sur de nombreuses localités; le nombre exact est cependant difficile à donner, car beaucoup temberent dans des secteurs inhabi-tés et d'autres dans la mer.

Dans une seule localité, les envahisseurs causèrent des dommages importants et firent des victimes. Sur ce point, douze bombes explosibles et quatre incendiaires furent jetées: le résultat fut dix-huit mai-sons endommagées. Les pertes totales fu-rent de six hommes, dont un soldat, et trois femmes, tués; dix-neuf hommes, dont trois solda et huit femmes, blessés. Total, trente-six victimes.

D'autres bom'es, soixante-dix environ, ne firent que blesser légèrement un soldat et un enfant.

Les dommages que causèrent les aéro-ness ennemis furent limités à un magasin et quelques cottages et surfout à des vitres brisées. Les dirigeables ne se trouvèrent que deux fois à portée de notre artillerie anti-aérienne. Dans les deux cas, ils s'éloignèrent promptement.

#### Les Victimes anglaises des Zeppelins

Londres, 4 mai. - Selon des nouvelles de bonne source, le dernier raid dépasserait de loin, par le nombre des aéroness qui y prirent part, tous ceux qui ont eu lieu jusqu'ici. Ce raid est le trentième que les pirates accomplirent sur l'Angleterre. Le premier a eu lieu sur le Norfolk, le 19 janvier 1915. Des bombes furent jetées sur les districts de Yarmouth et Kings-Lynn, tuant quatre personnes et en bles-sant neuf. Ensuite, les raids se succédèrent à des intervalles assez grands, mais, le mois dernier, leur fréquence a considé-rablement augmenté. Il y en eut quatre dans les cinq premiers jours d'avril et trois du 24 au 26 avril. Le total des victi-mes des zeppelins avant le raid de mardi soir était de 326 tués et 719 blessés.

### Les Bombes sur le Yorkshire

Londres, 4 mai. - Les neuf dixièmes des bombes lancées par les Allemands le furent par un zeppelin dans le Yorkshire, peu après vingt-trois heures. Le dirigeable jeta des bombes pendant un quart d'heure en allant de l'ouest à l'est, puis il disparut dans la direction du nord-est.

A York, le ronflement des moteurs de deux zeppelins, volant è une grande hau-teur, fut entendu pendant près d'une heu-re. Les zeppelins ont lancé un certain nombre de bombes sur un quartier de la ville. L'une tomba au milieu de la rue, dans un quartier populeux, les autres dans les villages voisins. Aucun bâtiment public n'a été touché.

### Comment fut sauvé l'Equipage du Zeppelin « .-20 »

Stavanger, 4 mai. - Le dirigeable allemand « L. 20 » avait été vu hier soir naviguant dans la direction ouest-est, un peu au nord de Sandners. Le zeppelin était à ce moment à une altitude d'à peine 100 mètres. Les personnes qui l'observaient virent cinq ou six hommes sauter de la nacelle. Des bateaux allèrent à leur secours, et on apprit peu après que le com-mandant et un autre membre de l'équipage avaient été sauvés et débarqués sur la côte est de Sansfirth, où on leur donna

Le dirigeable fut ensuite entraîné vers la crête d'une colline où la nacelle d'arrière tomba sur le sol, plusieurs des hommes qui le montaient sautèrent à ce mo-ment ou furent jetés en bas. Délesté, l'aé-ronef reprit un peu de hauteur, se dirigea vers l'ouest, puis se brisa en deux et tomba à Hafrsfirth.

Un torpilleur qui surveillait la manœuvre du zeppelin le long de la côte alla alors le cueillir. Les trois hommes qui restaient encore dans la nacelle : un officier et deux sous-officiers, ont été amenés à

Des patrouilles explorent le pays avec l'ordre de ramener à Malde les rescapés qu'elles pourraient rencontrer.

Le zeppelin, qui s'est finalement échoué sur la côte ouest de Hairsfirth, est complètement détruit.

#### Les Prix de l'Avoine et du Son déterminés par un Décret

Le prix maximum à la consommation de l'avoine noire ou grise de bonne qua-lité, de toutes provenances, est fixé à 29 fr. par 100 kilos pour les avoines pesant 46 kilogrammes à l'hectolitre et ne contenant pas plus de 2 % d'impuretés; le prix maxi-mum à la consommation de l'avoine blan-che de bonne qualité de toutes provenan-ces, est fixé à 28 fr. par 100 kilogrammes pour les avoires pesant 47 kilogrammes a l'hectolitre et ne contenant pas plus de 2 % d'impuretés; le prix maximum à la consommation du son tout venant est fixé à 16 fr. 50 les 100 kilogrammes

#### 641 JOUR DE GUERRE

# Communiqués officiels français

Du 4 Mai (15 h.)

EN BELGIQUE, les tirs de noire artillerie ont bouleverse les organisations ennemies de la grande dune et provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions.

A L'OUEST DE LA MEUSE, violent bombardement de tous les secteurs; combats à coups de grenades dans le BOIS D'AVOCOURT.

Au cours de la nuil, nous avons élargi et consolidé nos gains d'hier AU MORT-HOMME. Il se confirme que les pertes ennemles ont été considérables, particulièrement du fait de noire préparation d'artillerie.

Sur un point, deux hommes sont venus se rendre pendant le tir. Ils étalent les derniers survivants des occupants

A L'EST DE LA MEUSE, bombardement de la région de Vaux.

EN WOEVRE, notre artillerie a exécuté de nombreuses concentrations

AUX EPARGES, nous avons fait sauter une mine dont nous organisons l'entonnoir.

A L'EST DE SAINT-MIHIEL, une forte reconnaissance ennemie qui tentait d'aborder un de nos postes de la région d'Apremont a été repoussée.

Nuit calme sur le reste du front.

#### -----Du 4 Mai (23 h.)

En ARGONNE, notre artillerie a canonné les organisations ennemies du bois de Cheppy. A la Fille-Morte, luttes de mines à notre avantage.

A l'OUEST DE LA MEUSE, le bombardement a été très violent dans la région de la côte 304. Au Mort-Homme, une petite attaque allemande sur une des tranchées récemment conquises par nous a été arrêtée par nos tirs de barrage.

A l'EST DE LA MEUSE et en WOEVRE, activité intermittente de

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

# Un Beau Combat aérien

Paris, 4 mai (officiel). - Un de nos avions a livré combat à deux appareils allemands dans la région de Douaumont : l'un est tombé désemparé, l'autre a pris la fuite.

# COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT RUSSE

Pétrograd, 4 mai. L'artillerie ennemie a bombardé les sec-teurs des régions de JACOBSTADT et de

DVINSK. Dans la région à l'est de VIDZA et de TVERETCH, les Allemands, après une préparation d'artillerie, ont tenté de dé-boucher de leurs tranchées pour attaquer,

mais ils ont été arrêlés par notre feu. Le 2 au matin, après un bombardement, des éléments ennemis ont pris l'offensive dans la région du village D'ANTONY, au nord-ouest du bourg de POSTAVY, mais ils ont été rejetés. Une attaque renouvelée de leur part dans la même région a échoué

Dans la région de BARANOVITCHI et du canal d'OGHINSK, on signale un duel Au sud d'OLYK, nous avons progressé

quelque peu.
Dans la région de SOPANOFF, au nordouest de KREMENETZ, l'ennemi a fait exploser un fourneau de mine dont nous

avons occupé l'entonnoir. Dans la région au nord-ouest de YAR-MOLINTZEX, au sud de PROSKOU-BOFF, un albatros a atterri à la suite d'une avarie de moteur. Nous avons fait prisonniers les avialeurs allemands.

#### Front du Caucase

Dans le bassin du Tchoroch supérieur, nos troupes se sont emparées dans une attaque de nuit d'un important secteur d'une position de l'ennemi que nous avons

Dans la direction de Diarbékir, nous avons refoulé de nouveau l'ennemi à

Dans la région du lac d'Ourmiah, nous avons repoussé l'offensive d'un détachement ennemi.

#### Front occidental Pétrograd. 4 mai.

L'ennemi a exécuté un feu violent d'ar-tillerie dans le secteur d'IKSKUL et la région des positions de DVINSK et du sud-ouest de DVINSK. Au sud de la ré-gion de DVINSK, des aéros ennemis ont jeté des bombes sur de nombreux points

de ce front.

Dans la région au sud du bourg de KREVO, un vif combat d'artillerie s'est engagé, au cours duque un de nos pro-jectiles a fait sauter un aérostat captif allemand qui corrigeait le tir de l'ennemi.

#### Au Caucase

Dans la direction de BAIBOURT, nous avons repoussé une attaque de nuit des Turcs sur le secteur que nous leur avons enlevé récemment. Nous avons aussi re-poussé une autre offensive de nuit des Tures dans la direction de ERZINDJAN.

#### --FRONT BELGE

Le Havre, 4 mai. Le bombardement réciproque a repris avec force dans le secteur de DIXMUDE et au NORD.

Notre artillerie a pris sous son feu les batteries et les minenwerfer allemands, ainsi que les chalands qui ont été obser-vés dans le canal d'HANDZAEME.

#### FRONT ANGLAIS

Londres. 4 mai. Il n'y a rien d'important à signaler pen-dant les dernières vingt-quatre heures. Tout s'est borné de part et d'autre à quelques opérations de mines et de feux d'ar-tillerie, les uns violents, les autres fai-

Aujourd'hui, à l'est de SOUCHEZ, nous avons fait exploser trois mines et avons bombardé en même temps les tranchées

bombarae en meme temps tes tranchees allemandes du voisinage.

Il y a eu également d'assez forts bombardements de part et d'autre depuis SAINT-ELOI jusqu'au sud de cette localité, sur un front d'un millier de yards, et également à l'oues d'ANGRES

Hier, nos aviateurs se sont montrés très actifs, malaré le tenns orageur. Peu

actifs malgré le temps orageux. Peu d'aéros allemands ont été aperçus.

# Au Mexique

CARRANZA DEMANDE OFFICIELLEMENT LE RETRAIT DE L'ARMEE AMERICAINE

New-York, 4 mai. — Sous une forme très polie mais très ferme, le général Carranza a renouvelé la demande qu'il avait ádressée au gouvernement de Washing-ton, tendant à ce que les troupes améri-caines soient retirées du Mexique. Au der-nier conseil tenu par le cabinet, M. Wilson a formellement déclaré qu'il était déterminé à maintenir les forces américaines au Mexique jusqu'au jour où Carranza aurait démontré qu'il était en situation d'empêcher les révoltés de se livrer à de nouvelles incursions sur le territoire de l'Union. Les sentiments éprouvés par les Mexicains vis-à-vis des Américains de-viennent chaque jour de plus en plus vio-lents. Le général Carranza a d'ailleurs prévenu le gouvernement de Washington que les chefs de son armée ont beaucoup de peine à empêcher leurs soldats d'atta-quer les Américains. L'on admet à Washington que des incidents de cette nature mettraient les Etats-Unis dans l'obligation d'envahir le Mexique.

#### En Asie Mineure

Les Turcs organisent la Défense de la Côte occidentale

Athènes, 4 mai. - On annonce l'arrivée à Smyrne du général Limann von Sanders, venu pour organiser la défense de la côte asiatique. On signale des concentrations de troupes à Smyrne. Les voya-geurs qui quittent l'empire ne peuvent pas emprunter les voies de la Turquie d'Europe et de la Bulgarie et passent par Smyrne, mais les autorisations sont données avec parcimonie. Comme les popula-tions de la Macédoine souffrent de priva-tions, l'intendance du corps expédition-naire d'Orient, sur l'ordre du général Sarrail, étudie les moyens de ravitailler toutes ces populations.

## Les Austro-Allemands changent leurs grands Chefs

Lugano, 4 mai. — De nombreux change-ments ont eu lieu ou auron- lieu prochainement dans les commandements des armées allemandes et autrichiennes. En Autriche, l'archiduc Frédérie ne conserve plus que le commandement nominal de l'armée; le commandement effectif est exercé par l'archiduc Charles. Le maré-chal Mackensen, les généraux von Koe-wess et Woyrsch ont reçu d'autres affectations. Le général von Moltke sera rappelé à l'actività

# DEPECHES DE LA NUIT

SUR NOTRE FRONT

# La Population de Metz Les Troupes françaises Les Raids de Zeppelins La Réponse du Kaiser serait évacuée

Londres, 4 mai. - Suivant une dépêche d'Amsterdam à l'agence Reuter, les autorités militaires allemandes auraient décidé l'évacuation de la population civile de Metz.

# Sur la Rive gauche de la Meuse

Paris, 4 mai. — Il se confirme que les succès français du 3 mai sur la rive gauche de la Meuse dépassent en résultat les premières prévisions. Dans la nuit, en effet, nos troupes ont encore étargi leurs agains 1841, en les consolidant qui nord gains tout en les consolidant au nordouest du Mort-Homme. Cette position, désormais fameuse, est constituée, on s'en souvient, par des collines jumelées, la cote 295 sur laquelle les Allemands n'ont jamais pris pied, et la cote 265 où ils avaient réussi à s'accrocher. Par notre avance, cette dernière crète se trouve maintenant dégagée et les Allemands, en-core qu'ils prétendent avoir repoussé no-tre assaut d'hier, n'en sont pas moins re-jetés au delà de la ligne qu'ils occupaient dans la première quinzaine de mars, perdant d'un seul coup les gains diffici-les de deux mois d'assauts répétés et san-

L'ennemi, surpris par la soudaineté de notre attaque, s'est trouvé absolument dé-semparé. Aussi a-t-il subi dans cette affaire des pertes considérables du fait surtout de notre bombardement de préparation, qui fut particulièrement terrible. Le communiqué cite à titre d'exemple le cas d'une partie des lignes attaquées où il n'est plus resté d'en-nemis vivants pour défendre les positions. Ainsi, le grand nombre de tués du côté allemand explique le petit nombre de prison-niers ramenés par les assaillants.

Il apparaît donc que l'opération fut non seulement brillamment exéculée, mais en-sore savamment préparée, et son heureuse issue jait honneur à la vaillance de nos soldats aussi bien qu'à l'habileté de leurs

Dans la journée du 4, l'adversaire a tenté une contre-attaque sur nos positions récemment conquises du Mort-Homme, mais il semble qu'elle ait manqué de conviction. Nos tirs de barrage suffirent en cffet à l'arrêter et elle n'a abouti finalement qu'à faire sacrifier quelques batait-lons de plus inutilement.

En somme, l'armée française garde nettement l'ascendant devant Verdun et nos succès réilérés autorisent les espoirs les plus optimistes pour le jour où nous pas-serons à des opérations de plus grande

#### L'Echec des Allemands

Genève, 4 mai. - Les derniers communiqués français font clairement comprenque c'est au tour des Allemands de se tenir sur la défensive à Verdun. C'est ce que constate aujourd'hui le «Journal de Genève»:

"Bien que les Allemands combattent encore sur les deux rives de la Meuse et n'aient pas renoncé à la partie, ils éprouvent aujourd'hui une sorte de défaite morale. On se rappelle de quel éclat l'attaque fut entourée; l'empereur était venu, comme jadis à Château-Salins pour entrer à Nancy. Après la prise de Douaumont on télégraphiait que la plus puissante forteresse du Hauptfeind » (l'ennemi principal) était tempés. Deur principal était tempés. pal) était tombée. Deux ou trois jours après, ce n'était plus que le «pilier angu-» laire du camp retranché». La presse ne comptait plus sur une action décisive qui

devait ouvrir la route de Paris.

"Aujourd'hui le ton change: personne
n'a cru prendre Verdun. Il s'agissait seulement d'empêcher la grande offensive générale du printemps annoncée par les alliés. Le "Berliner Tageblatt " dit que le 15 avril l'armée française devait marcher sur Metz. Des proclamations lancées du ciel par des avions l'annonçaient aux populations lorraines. Au lieu de cela, il a fallu réunir toutes les forces pour défen-dre Verdun. Le kronprinz ne demandait pas davantage. Le résultat fut atteint. Si on attaque encore de temps à autre, c'est pour ne pas laisser en repos les soldats de Petain. On continue à bombarder pour obliger les Français à consommer leurs munitions, ce qui les rendra inoffensifs. Ils sont figés dans leurs lignes.

"Or, voici la réalité: Non seulement l'attaque n'avance pas, mais elle a perdu du terrain. La dernière offensive allemande date de dimanche: elle s'est brisée de-

de date de dimanche; elle s'est brisée de-vant la position du Mort-Homme. Depuis lors, les Français ont enlevé 500 mètres de tranchées au sud de Douaumont et 1,000 mètres au nord du Mort-Homme.

"Le terrain est balayé à ce point par les projectiles qu'on paraît avoir renoncé de part et d'autre à faire de nouveaux tra-vaux de retranchement. Les travailleurs sont immédiatement fauchés. Dans les avant-lignes, on se couvre maintenant comme on peut, par les accidents naturels du terrain. Pour creuser de façon régulière il faut quelque répit : on n'en a plus

#### Reims bombardée

Chalons-sur-Marne, 4 mai — Dans l'a-près-midi de lundi, plus de 50 obus sont tombés per la partie est de la ville.

DANS LES BALKANS

# ont occupé Florina

Athènes, 4 mai. - Une nouvelle parvenue hier annonce que les troupes françaises ont occupé Florina.

#### En Russie

La Prochaine Offensive

austro-allemande

Milan, 4 mai. - Suivant les renseignements qui nous parviennent d'Allemagne à travers la Suisse, il résulte que l'ennemi a renoncé à ses projets devant Verdun, n'ayant plus d'espoir à ce sujet. Les alle-mands continueront encore pendant un certain temps à faire des démonstrations en force, devant Verdun, et peut-être dans les Vosges, mais on a l'impression qu'ils commencent à retirer des canons du front de Verdun pour les envoyer sur le front russe. Chaque nuit une quantité considé-rable d'artillerie serait à cet effet retirée de devant Verdun. Les cremins de fer allemands ont en ce moment un travail énorme pour le transport des hommes et de l'artillerie et on fait les plus grands efforts pour qu'aucun renseignement sur ces mouvements ne parvienne aux adversaires, à travers les pays neutres. C'est pour cela qu'on a ferme la frontière suisse.

L'Allemagne envoie aussi beaucoup de matériel d'aviation sur le front russe et on a l'impression que la grande offensive austro-allemande aura lieu dans la partie sud-est, dans le vain espoir de traverser la Podolie, couper la Bessarabie et tenter d'atteindre Odessa. Les Russes sont cer-tainement prêts à recevoir les Austro-Alle-mands comme ils le méritent. (Du Dany Mail.)

#### Le Tsar et le Président Pachitch

Tsarskoé-Selo, 4 mai. — L'empereur a reçu en audience privée M. Pachitch, pré-sident du conseil de Serbie.

Tous les journaux russes consacrent de chaleureux commentaires à la visite de M. Pachitch, président du conseil de Ser-

La "Rietch", après avoir déclaré que le peuple russe ferait au glorieux minis-tre de Serbie un accueil digne de son génic et de son indomptable énergie ajou-

«Le président du conseil de Serble vient en Russie pour y traiter avec nos hommes d'Etat de toutes les questions qui touchent à la renaissance et à la reconstitution dans l'intégrité de ses droits de la nation et de l'Etat serbes. Le problème est facile à résoudre ethnographi-quement. La tâche est plus difficile en pratique, mais M. Pachitch peut avoir pleine confiance dans la volonté et la décision concordantes de tous les alliés qui considérent plus que jamais la restau ation de la Serbie et les dédommagements légitimes à lui accorder comme une des questions fondamentales de la guerre.

# En Allemagne

#### Démêlé entre la Prusse et la Bavière

Genève, 4 mai. — Un incident assez sérieux est survenu entre les gouverne-ments prussien et bavarois. Celui-ci, se pasant sur une convention secrète signée en 1914, a donné congé aux hommes de la classe 1871 pendant que les autres trou-pes allemandes qui, en temps de guerre, se trouvent sous l'autorité directe de l'empereur, sont gardées sous les drapeaux, y compris les classes 1870 et 1871.

La Prusse a protesté contre l'applica-tion de cette convention, qui avait été signée parce qu'on ne prévoyait pas une

guerre d'une si longue durée.

D'autre part, à la suite de la mesure adoptée par la Bavière, la Prusse se trouve dans le plus grand embarras, ne pouvant pas se décider, comme elle en avait l'intention à rappeler les elegeses. avait l'intention, à rappeler les classes depuis 1865 jusqu'à 1869, quand les Bava-rois de 1871 rentrent, au contraire, dans leurs foyers; mais le gouvernement bavarois maintient énergiquement son point de vue, et ce curieux conflit paraît sans solution possible.

# En Espagne

#### La Marine marchande

Madrid, 4 mai. - En Espagne, la cons truction maritime augmente considéra-blement. Un nouveau chantier vient d'ê-tre ouvert à Sestao, près de Altoshornos.

On a commencé ces jours-ci la construction d'un nouveau steamer de 10,000 tonnes et de deux autres de 4,500 tonnes, chacun va être mis tout de suite en chantier. La Compagnie de construction na vale espagnole commence également la construction d'un steamer de 10,000 ton-nes au Ferrol et elle se propose d'en con-tinuer d'autres dans ses chantiers de CaLES PIRATES DE L'AIR

# sur l'Angleterre

Paris, 4 mai. - Le bruit court qu'un nouveau raid de zeppelins sur l'Angle-terre a eu lieu cette nuit. D'après une au-tre version, la tentative aurait échoué et les dirigeables, qui étaient partis vers la côte anglaise, auraient dû, en raison des conditions atmosphériques défavorables, rebrousser chemin rebrousser chemin.

## Les Troubles de Dublin

Pas d'Exécution sans Jugement

Les journaux sont officiellement autorisés à démentir les bruits mis en circulation au sujet de l'exécution sans jugement d'un re-belle quel qu'il soit. On suppose que le re-belle dont le corps a été trouvé près du bureau de poste a été tué par les troupes alors qu'il tentait de se sauver. On ignore où sont les trois autres signataires de la proclama-tion de la République : Edmund Kent, John Mac Dermott et Joseph Plunsktt.

#### Après la Répression

Londres, 4 mai. — On estime que, sur 15,000 rebelles qui se sont mobilisés à Dublin le 24 avril, 3,000 environ sont maintenant prisonniers. Beaucoup de « sinn-feiners » ont quitté le mouvement après les premiers jours, ont oaché leurs armes et brûlé leurs uniformes. Ils se premiènent quique d'hui dens les rues promènent aujourd'hui dans les rues

comme tout le monde.

Les Sociétés charitables et les couvents reçoivent de la municipalité des vivres qui sont ensuite distribués aux habitants. Le lord-maire de Dublin est surtout préoccupé d'enterrer au plus tôt les morts, mais la tâche n'est pas facile, oar on re-trouve des cadavres sur les toits, dans les caves et dans les maisons désertes.

## A la Chambre des Communes

### Le Service obligatoire

LA DEUXIEME LECTURE DU BILL

Londres, 4 maj. — Les communes dis-cutent en seconde lecture le bill sur le service militaire obligatoire.

INTERVENTION DE M. LLOYD GEORGE Deux députes libéraux ayant proposé le rejet du bill, M. Lloyd George répond que l'issue de la guerre actuelle est de la plus haute importance pour le pays

« Les chefs militaires déclarent que si nous n'obtenons pas les combattants de-mandés aujourd'hui, ce peut être la défaite. Le système que nous proposons est appliqué en France. Il retient dans leurs foyers les hommes indispensables aux industries nationales. Nos financiers assurent que, quelque longue que soit la guerre, nous pourrons toujours tenir plus longtemps que l'Allemagne. Nous devons employer toutes nos forces sans tarder. Quant à la nécessité militaire du projet, outre l'avis de l'état-major, vous n'avez qu'à regarder la carte d'Europe. Vous verrez l'Allemagne fortement retranchée sur des territoires alliés. Pour l'en chasser, il faut la supériorité du nombre de combattants bien équipés. Plus cette su-périorité sera grande, plus certain sera

#### Sir Carson est satisfait

Londres, 4 mai. - Au cours d'un banquet offert par le Comité parlementaire unioniste et présidé par lord Milner, sir Edward Carson a prononcé un discours sur la situation politique.

« Nous sommes heureux, a-t-il déclaré, d'avoir en Angleterre le service militaire obligatoire. Nous sentons en notre ame et conscience que nous avons pris une me-sure qui donnera du cœur à ceux qui combattent devant l'ennemi. Nous sommes tous las de l'éloquence et des discours. Notre mot d'ordre doit être : agir et agir immédiatement. »

#### Les Derniers Enrôlements

Londres, 4 mai. — D'après un commu-niqué du ministère de la guerre, le système d'engagements par groupes sera remis en vigueur à partir de samedi prochain afin de permettre aux hommes ma-riés qui ne se sont pas engagés et aux célibataires exemptés par la loi militaire de janvier 1916 de contracter un engagement volontaire avant la mise en vigueur de la loi sur le service militaire obliga-

Un nouveau groupe va être constitué afin de permettre aux jeunes gens de dix-huit ans qui n'étaient pas inclus dans les groupes du système Derby de s'enga-ger également. Cette disposition permet aux hommes qui s'engagent volontaire-ment de ne partir qu'à l'appel de leur

On sait que tous les hommes susceptibles de porter les armes entre dix-neuf et quarante et un ans ont été répartis en groupes correspondant aux classes françaises, chaque classe française constituant deux groupes, celui des célibataires et celui des hommes mariés. Ces groupes sont convoqués successivement les groupes de célibataires étant appelés les premiers.

ETATS-UNIS ET ALLEMAGNE

# n'est pas au point

Genève, 4 mai. - Avant d'aborder l'ordre du jour de la séance de la commission du budget, le secrétaire d'Etat, M. von Jagow, a déclaré que le gouvernement aurait voulu pouvoir informer la commission de sa décision relative à la Note méricaire, mois qu'ille pouvoir note par le propriet pas Note américaine, mais qu'elle n'est pas encore au point et que le chancelier en donnerait connaissance dès son retour du front.

#### L'Ambassadeur Gérard se talt

Genève, 4 mai. — Les journaux allemands racontent que lorsque M. Gérard arriva du grand quartier général en gare de Berlin un journaliste lui demanda ce qu'il rapportait. M. Gérard répondit qu'il ne rapportait que du silence, car il lui était impossible de parler actuellement.

D'autre part, on approprie de l'appleace

D'autre part, on apprend que l'ambassa-deur des Etats-Unis n'a diné qu'une fois avec le kaiser. Il s'est, par contre, entrete-nu longuement avec des personnalités américaines du Comité de secours aux Belges qui sont venues le voir au quartier général. M. Gérard ne s'est pas rendu sur le front.

### Sur le Front italien

COMMUNIQUE OFFICIEL

Rome, 4 mai. Dans la zone du Tonalo, le 2 mai, après un intense feu d'artillerie, l'ennemi a lancé trois attaques successives en forces contre notre position de CASTOLLAZZO. Il a été, chaque fois, rejeté avec des pertes graves; il a laissé entre nos mains une trentaine de prisonniers.

Sur l'ADAMOLLO, le 3, deux colonnes envenies out attagué en même temps

ennemies ont attaqué en même temps Crozzon di Fargorida au nord, Crozzon di Laros et le col Cavenbo au sud; nous les avons laissé approcher jusqu'à cent mètres, puis nous les avons enveloppes par des rafales de feux de mitrailleuses et de fusillade et nous les avons rejetés en désordre avec des pertes importantes. Entre l'ADIGE et la BRENTA, activité

habituelle des deux artilleries et mouvements de trains. Nos batteries ont bom-bardé la gare de CALLIANO et le fort DOSS DEL SOMMO, frappant plusieurs fois leurs cibles.

Sur le col DI LANA, on signale une nouvelle et vaine attaque de l'adversaire con-tre nos positions du nord-ouest du som-

Sur l'ISONZO MOYEN, notre artillerie a bombarde Tolmino où des convois de ravitaillement ennemis étaient signalés.

L'activité aérienne s'est accrue sur tout le théâtre des opérations, les avions en-nemis ont lancé des bombes dans la haute VALLEE CANONICA, sur la plaine de l'ISONZO INFERIEUR et sur les villes de

RAVENNA et de CERVIA, il y a peu de blessés, les dégâts sont très lègers.
Deux de nos dirigeables ont bombardé la nuit dernière les retranchements des batteries et des campements ennemis, dans les localités de RUBBIA, MORNA et BIGLIA, dans la vallée de Vippacco et l'aérodrome bien connu d'AISOVIZZA, à l'est de GORI-ZIA. Environ deux tonnes d'explosifs ont été lancées sur les objectifs, avec des effets visiblement très efficaces. Au retour, un di-rigeable est tombé, pour des causes encore inconnues, sur le territoire ennemi aux en-virons de GORIZIA L'autre est rentré indemme dans nos lignes.

# NOUVELLES DIVERSES

#### Depart de Paquebot supprimé

Paris, 4 mai. — Le ministère du com-merce, de l'industrie et des P. T. T. communique la Note suivante :

"Le voyage de la Compagnie générale Transatlantique de Bordeaux sur New-York, fixé au samedi 6 mai, n'aura pas lieu. Les correspondances qui devaient être dirigées par cette voie seront acheminées par le plus prochain courrier. Touteles envois recommandés portant l'indication « voie Bordeaux », « voie françai-se », où toute autre équivalente, seront conservés jusqu'au plus prochain voyage postal de Bordeaux sur New-York. »

#### Pourvoyeurs de l'Ennemi condamnés

Marseille, 4 mai - En décembre 1915, rois Espagnols se disant bijoutiers à Barcelone se présentèrent chez divers joaillers de Marseille pour se procurer du pla-tine. Leurs demandes atteignant jusqu'à trois kilos de ce métal, leur insistance et leurs manœuvres suspectes pour se procurer ce platine éveillèrent les soupçons. Ils furent arrêtés sous l'inculpation de fournir aux ennemis de l'Etat le métal nécessaire à la fabrication des gaz asphyxiants.

Deux accusés seulement : Ignatio Cruells et Andres Miro, ont comparu en conseil de guerre, le troisième, Juanqui Vachier, en iberté provisoire sous caution de 50,000 fr., a fait avertir le conseil que, malade à Barcelone, il ne pouvait se présenter. Le con-seil a décidé que cet inculpé serait jugé ultérieurement.

Le conseil de guerre a condamné Ignation Cruells et Andres Miro à dix ans de déten-tion et vingt ans d'interdiction de séjour.

# BORDEAUX Il y a un an

5 MAI 1915

Des actions très vives se sont dérou-lées sur une grande partie du front. Au sud d'Ypres, les Allemands ont attaqué près de Zwartelen les tranchées conquises le mois dernier par les troupes britanni-ques. Leur attaque, très violente et au cours de laquelle ils se sont encore servis de gaz asphyxiants, les a d'abord rendus maîtres de cette position. Nos alliés ont ensuite contre atlaqué et repris une par-tie des tranchées perdues. Au bois d'Ailly, tie des tranchées perdues. Au bois d'Auly, les Allemands, après avoir pris pied dans notre première ligne, en ont été en partie rejetés par nous. Au bois de Mortmare, nous avons remporté un succès caractérisé en enlevant deux lignes successives de tranchées allemandes. En Alsace, de violents combats se sont poursuivis pour la possession du mamelon est du Sillaberrassen

### Conseil Municipal de Bordeaux

Séance du jeudi 4 mai

# La Question du Gaz

Les Prix, à parlir du 10 mai, seront : 0 fr. 34 pour usages industriels; 0 fr. 35 pour usages domestiques

Le Conseil était convoqué à se réunir jeudi soir à cinq heures afin de mettre la dernière main au projet de convention avec la Com-pagnie générale d'éclairage, conséquence de l'arrêt du Conseil d'Etat du 30 mars der-

nier.

Le texte de ce d'acument n'ayant pas encore été définitivement arrêté, la commission spécialement chargée de l'étude de la question s'est tout d'abord réunie dans le cabinet du maire sous la présidence de M. Ch. Gruet. La résolution qu'elle a prise a été ensuite soumise aux commissions du Conseil. Ces deux délibérations se sont longuement poursuivies et ce n'est qu'à six heures quinze que la séance publique a pu être ouverte.

M. Ch. Gruet préside. Avant de soumettre au Conseil le projet de convention, il présente l'exposé suivant:

#### EXPOSE DU MAIRE

Le projet de convention que nous vous pré-sentons nous est imposé par la situation nou-velle créée à la Vi'le par l'arrêt du Conseil d'Etat.

sentons nous est imposé par la situation nouvelle créée à la Vi le par l'arrêt du Conseil d'Etat.

Le Conseil municipal de Bordeaux, s'appuyant sur les clauses d'un cahier des charges librement consenti, fort de l'arrêt du conseil de préfecture qui justifiait sa résistance aux réclamations de la Compagnie générale d'éclairage, est aujourd'hui contraint, par décision de la Haute-Assemblée, dont les arrêts sont sans appel, de venir en aide à son concessionnaire. Celui-ci a fourni verbalement a vos commissions des chiffres, desqueis il résulterait un écart mensuel de 550,000 fr. entre ses récettes et ses dépenses d'exploitation. Or, comme le gaz livré aux consommateurs atteindra, au cours des mois prochains, la quantité de 2 millions 600,000 à 2 millions 700,000 mètres cubes, il réclame un relèvement de prix pour toutes les catégories de consommateurs, urbains ou suburbains, à moins, ajoute-t-il, que la Ville ne préfère lui fournir cette somme sous forme d'avances puisées dans la catsse municipale. Il était tout à fait superflu de s'arrêter une minute à cette seconde proposition, d'ailleurs peu équitable; les facultés financières de la Ville n'auraient en effet pas iongtemps résisté à un pareil assaut.

Il fallait donc examiner la première et se décider à demander aux consommateurs du gaz les ressources que la Compagnie considérait comme indispensable à la non interruption de son exploitation. Mais ici surgissait une grosse difficulté qui a longtemps arrête vos commissions réunies. Comment justifier devant l'opinion publique une surtaxe aussi

une grosse difficulté qui a longtemps arrête vos commissions réunies. Comment justifier devant l'opinion publique une surfaxe aussi élevée? Les chitres de la Compagnie étaient contestés ou plutôt discutés, et avant de donner sa sanction au projet, le Conseil municipal aurait bien voulu obtenir des justifications plus précises que celles qui lui avaient été fournies. Mais ces recherches auraient forcément entrainé des délais dont les conséquences pouvaient avoir la plus dangereuse répercussion sur nos finances. Il importait donc d'aller vite, car entre les deux alternatives où nous étions placés, celle qui nous paraissait la plus dangereuse pour les intérêts des contribuables devait être nécessairement écartée.

d'aller vite, car entre les deux alternatives où nous étions placés, celle qui nous paraissait la plus dangereuse pour les intérêts des contribuables devait être nécessairement écartée.

Il convient toutefois d'ajouter que cette augmentation n'est pas d'ore et déjà acquise à la Compagnie. Le produit sera inscrit en totalité sur un compte spécial ouveri au crédit de la ville. D'autre part, une commission choisie dans le Conseil municipal et composé: d'hommes dont nous avons tous apprécié ici le devouement aux intérêts de la ville la prudence administrative et la sagacité en matières industrielles, commerciales ou financières, suivra avec le concours de nos fonctionnaires les opérations de la Compagnie qui doit mettre à sa disposition tous les moyens de contrôle susceptibles de faciliter sa mission. C'est en exerçant ce contrôle que nos collègues pourront alors se rendre compte si les demandes de la Compagnie correspondent réellement à ses besoins financiers tels qu'elle les a exposés par l'organe de ses représentants. C'est là un palliatif à la dure loi que nous devens subir. Nous aurons au moins cette sécurité que les ressources mises ainsi à la disposition du concessionnaire conserveront leur véritable affectation

Neus aurions pu, sans doute, Messieurs, envisager une autre combinaison qui aurait consisté à ne faire supporter aux consommateurs qu'une partite de la surcharge, en prenant, comme cela se fait / Paris, l'autre partie au compte de, la municipalité, c'est-à-dire des contribuables, or, si l'état des finances de Paris antorise de telles largesses, elles sont absolument interdites aux notres. Et puis, Messieurs, vous avez justement estimé qu'ul n'était pas très équitable de faire supporter à l'ensemble de nos conciteurs, même à ceux qu' ne l'emploient pas, une part du gaz consomme par autrui. Le contribuable lui-même aura sa part dans les charges nouvelles aux gours par la partie que la vigilance de rois rois en protes tant énergiquement contre ses consequences. Notre ville, un de nois nous se subissons

Voici les principales dispositions du projet:

A la suite de la décision du conseil d'Etat en date du 30 mars 19ie la ville de Bordenex et la Conpagnie genérale d'éctairage ont engagé amiablement des pourparless en vue d'établir un accore sur les bases de la dite décision.

Les questions multiples à examiner devant exiger un temp assez long pour être résolues à titre définitif et la Compagnie déciarant ses ressource, épuisées par les charges qu'elle a en à supporter, la ville de Bordeaux et la Compagnie d'éclairage se sont mises d'accord pour établir une situation provisoire afin d'éviter l'arrêt de l'exploitation de la Compagnie.

Les besoins de trésorerie de la Compagnie, tels qu'ils ont été par elle envisagés, ont conduit les parties à se prononcer pour un relèvement immediat et provisoire du prix du gaz.

Les besobre de incororiu de la Compagnic, tels qu'ils ant cito par elle envisagés, ont conduit les parties à se prononcer pour un relevement immediat et provisoire du prix du gaz une medification quelconque, de nature à rompre l'équilibre de la trésorerie de la compagnie, se produssait pentint la période provisoire, la Ville de Bordeaux at la période ganie devroit rechercher es moyens compagnie, se produssait pentint la période provisoire, la Ville de Bordeaux at la période ganie devroit rechercher es moyens compagnie, se produssait pentint la période provisoire, la Ville de Bordeaux at la période de l'arrêt du Conseil d'État, les pariles conviennent que l'application des articies 29, 30 c. 75, paragraphe V du cahier des charges de la concession du 8 mars 1904, et de l'article D, paragraphe 3 du traité du même jour, est suspendue en ce qui concerne la fixation du prix de la fourniture du mètre cube de gaz aux diférents consommaturs.

A partir de l'approbation des présentes par l'autorité supérieure, le prix du gaz actuellement en vigueur sera, pour le service des particuliers (Art. 30 du cahier des charges), relevé de 0 fr. 18 centimes par mêtre cube et pour toutes les autres catégories de consommateurs sans exception, y compris ceux visés au paragraphe 3 de l'article D du traité du 8 mars 1960, relevé de 0 fr. 21 par mêtre cube.

Il sera créé dant pas sommes suffisantes pour duilbier la trésorerie de la Compagnie, in ville de l'article D du traité du 8 mars 1960, relevé de 0 fr. 21 par mêtre cube.

Il sera créé dans de cette trésorerie.

Il sera créé dans de cette doutes les sommes que de l'artent qui le dans de l'artent qui l'un de l'artent qui l'un de l'a

Les prix actuels du mètre cube de gaz étant à Bordeaux de 0, 16 c. pour les usages industriels, de 0, 17 c. pour les usages domestiques, — ces deux catégories constituant le service des particuliers — et de 0, 08 c. pour les bâtiments commerciaux et l'éclairage public, il résulte de cette convention que les prix du mètre cube seront momentanément de 0, 24 c. pour les premiers de 0, 25 c.

ment, de 0, 34 c. pour les premiers, de 0, 35 c. pour les seconds et de 0, 29 c. pour la ville. Adoption du projet Après quelques observations, le projet de convention est adopté à l'unanimité.

La séance est levée à sept heures.

# Conseil général de la Gironde

Scance du 4 mai 1916

PRESIDENCE DE M. LE SENATEUR MONIS COMMISSION D'ETUDES DE LA FABRICA-TION INDUSTRIELLE DU SULFATE DE

MM. Bourbouley, Courrègelongue, Eymond, M. Bourbouley, Courregelongue, Eymond, Gueydon et Pousson sont nommés.

M. le Préfet annonce que les viticulteurs de la Gironde peuvent être tranquilles : ils seront largement et prochainement approvisionnés de sulfate de cuivre. La maind'œuvre est, dès à présent, assurée également

MA

#### PRIX DE JOURNEE DES PUPILLES DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A L'HOPITAL DEPOSITAIRE

Les conclusions de la commission sont adoptées pour le chiffre de 1 fr. 50. Ce chiffre doit être entendu comme s'appliquant à tous les établissements. (Rapporteur, M. Da-

### CREATION D'UNE FOIRE D'ECHANTILLONS A BORDEAUX

La commission a proposé d'accorder une subvention de 20,000 fr.

Après discussion, le Conseil vote 10,000 francs et décide d'affecter éventuellement une somme également en faveur des organisations agricoles, viticoles ou sylvicoles pour les frais d'installation des exposants. Sur ce dernier point, la commission départementale reçoit délégation. (Rapporteur, M. Courrégelongue.)

M. Courrégelongue.)

Le Conseil décide en principe d'affecter 40,000 fr. à la création d'un office départemental de placement avec invitation de présenter un projet complet à la prochaine session. (Rapporteur, M. Compans.)

### BUDGET SUPPLEMENTAIRE DE 1916

Au cours de la session, le Conseil a voté 721,700 fr. de dépenses nouvelles y compris 650,000 fr. Jour avances pour l'acquisition du sulfate de cuivre, portant le montant des dépenses à 2,946,479 fr. 96.

Les recettes qui étaient de 2,246,716 fr. 65 se sont élevées à 2,911,716 fr. 65 y compris le remboursement par les communes é 650,000 fr. de sulf te. L'excédent ressort d'34,763 fr. 31 et se ait couvert par une diminution de 35,000 fr. de la réserve inscrite à l'article 15 du chapitre 21 Le budget supplés

mentaire de 1916 se solderait de la façon sui-

Receites, 2,911,716 fr. 65; dépenses, 2,911,479 fr. 96. Excédent de recettes, 236 fr. 69. Adopté. Rapporteur M. Eymond.)

H' 'MAGE A NOS SOLDATS A l'une nimité le Conseil adopte la motion suivante présentée par M. . ;

Le conseiller général soussigné propose à l'assemblée départementale d'envoyer à nos soldats l'expression de son admiration pour leur infassable héroisme, de sa gratitude et de sa confiance par eux rendues inébrantables dans le trion the de la France et de ses allies.

La première session ordinaire de 1916 est

#### Bate ux à Vapeur

La Compagnie maritime Bordeaux-Océan

nous prie de faire connaître qu'à dater et y compris le 9 mai 1916 le service de Quinsac ne sera plus assuré que trois jours par semaine les dimanches, lundis et jeudis. Les départs auront lieu tant de Bordeaux que de Quinsac toutes les deux heures; premiers départs de Bordeaux à six heures un quart du matin et de Quinsac à 7 h. 15 du matin; derniers départs de Bordeaux à 6 heures 15 du soir et de Quinsac à 5 h. 15 du soir.

#### Œuvre du Chiffon de Papier

Aider à pallier la crise qui sévit actuellement sur le papier et soulager en même temps les souffrances de nos chers blessés, tel est le double but que se propose l'œuvre originale qui vient de se créer dans notre ville.

originale qui vient de se creer dans notre ville.

Il n'est pas une maison, pas un foyer, où chaque jour ne sont anéantis ou jetés au rebut quelques « chiffons de papier ». Ce sont ces non-valeurs, qui, isolées, disparaissent sans profit pour personne, qu'il s'agit de grouper afin d'en tirer les avantages indiqués plus haut.

On sait que le vieux papier rentre, pour une notable partie, dans la fabrication du papier neuf. Il y a donc une louable préoccupation patriotique à éviter une déperdition qui diminuera d'autant plus l'exode de notre or pour achat de papier à l'étranger.

Ces papiers que chacun jette, l'œuvre du Chiffon de Papier les sollicite. Elle demande instamment que les quantités les plus minimes lui soient apportées. Toutes les personnes qui répondront à son appel auront la satisfaction de contribuer ainsi à l'apaisement de la crise économique et au soulagement de nos chers blessés, car ces vieux papiers, inutiles pour chacun, seront revendus par l'œuvre du Chiffon de Papier eu

gement de nos chers blessés, car ces vieux papiers, inutiles pour chacun, seront reven-dus par l'œuvre du Chiffon de Papier au profit des hôpitaux. L'œuvre acceptera donc avec reconnais-sance tous les vieux papiers, en quelque quantité que ce soit, qui lui seront apportés 16, rue Thiac.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à M. J. Roger Durand, secrétaire de l'Association des Dames françaises.

#### On a arrêté

La femme C..., dix-sept ans, lisseuse, et son mari André C..., dix-huit ans, horticul-teur, demeurant rue Castelnau-d'Auros, pour vol et complicité de vol d'un billet de vingt francs, commis mercredi matin dans l'armoire et au préjudice de Mlle Jeanne Couralet, au n. 20 de la même rue. La fem-me C... a profité de l'absence de la plaignan-te pour s'emparer du billet, et son mari, quoique sachant ce billet volé, en a dépensé

#### PETITE CHRONIQUE

Accidents. — Mercredi matin, M. Roger-Jean Marco, manœuvre, demeurant au Pont-de-la-Maye, chargeait du fer sur un wagon stationné en gare du Midi, lorsqu'un bloc de ce chargement lui tomba sur la jambe gauche qu'il fractura. Transporté à l'hôpital Saint-André, le blessé y a été admis salle 18.

—M. Joseph Turco, vingt-huit ans, manœuvre, domicilié rue Sainte-Croix, qui travaillait au déchargement de diverses marchandises aux docks Sursol, n'ayant pu éviter à temps, a été tamponné entre deux wagons en manœuvre; il a eu le bras gauche

Le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-Andre, salle II Dis.

— M<sup>10</sup> Henriette Retore, couturière, demeurant au Bouscat, a été renversée, mercredi soir, à l'entrée de la rue Fondaudège, par l'automobile 372-B-7, et légèrement contusionnée sur diverses parties du corps; elle a pu continuer son trajet.

- Mercredi soir, vers dix heures, M. Henri Eliser, employé à la Compagnie de l'Atlan-tique, et domicilié quai de Paludate, est tombé accidentellement dans la Garonne, en face de la morgue; il en a été retiré aussitôt par des personnes présentes et accompagné à son domicile par un agent.

— Mercredi, dans la soirée, M. Louis Mabillat, jardinier, demeurant à Bruges, a fait une chute de bicyclette en passant rue de la Chartreuse, et s'est blessé légèrement au visage et sur diverses parties du corps. Après pansement à l'hôpital Saint-André, il a pu regagner son domicile.

#### CHRONIQUE DU PALAIS

#### Inexécution de Marché

Sous ce titre, nous avons rapporté le jugement rendu le 1er mai par le tribunal civil à propos d'un marché passé entre M. Bergier et le propriétaire d'un cru classé de

la Gironde.

M. Bergier nous demande de dire « qu'il ne peut accepter la décision du tribunal et qu'il va s'empresser d'en relever appel. Il a toujours été prêt, ajoute-t-il, à prendre livraison contre paiement comptant, des tonneaux vendus et s'il n'a pu se livrer des 15 à 20 tonneaux à prendre en décembre, c'est qu'il à été impossible de les faire transporter. C'est dans ces conditions qu'il a refusé de verser les fonds.

#### TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président A l'audience correctionnelle de jeudi ont été condamnés:

A un an de prison, les deux individus qui, dans la nuit du 29 au 30 mars dernier, fracdans la little du 23 au 30 mars dernier, frac-turèrent une petite vitrine du magasin des Nouvelles-Galeries et y volèrent des rasoirs. Un jeune homme qui les aida à commettre le vol a été condamné à six mois de prison. Une femme et un autre inculpé ont été condamnés à deux mois de prison avec sursis

A six mois de prison, une femme qui a recélé du zine volé au préjudice de la Com-pagnie Transatlantique par son fils. Ce der-nier, agé de quinze ans, a été acquitté com-

#### Un Drame à Lanton

Assailli par un résinier, un charbonnier le frappe à coups de couteau

Ce matin, vers six heures, un charbonnier de Lanton se rendant à Audenge, à la justice de paix où il avait été cité par une propriétaire, traversait la lande de Lanton, quand arrivé au lieu dit Pujo-Blanc, près du quartier Meyssonnieu, il vit se dresser devant lui un résinier qui leva sur lui une hache dont il était armé

ll était armé.

Le charbonnier se précipita sur son agresseur, et un corps à corps s'engagea. Sur le point d'être terrassé, le charbonnier tira son couteau et en frappa à plusieurs reprises à la gorge le résinier, qui tomba dans une mare de sang.

Le charbonnier se saisit de la hache qu'il jeta à une vingtaine de metres et alla se constituer prisonnier à la mairie de Lanton.

Le maire avisa la gendarmerie qui prévint le parquet.

M. le Procureur de la République a mis l'affaire à l'instruction au cabinet de M. le

M. le Procureur de la République a mis l'affaire à l'instruction au cabinet de M. le juge Laussucq, qui a immédiatement adressé une commission rogatoire à M. le juge de paix d'Audenge pour le charger de procéder à la première information.

D'autre part, M. le docteur Salesses, médecin légiste, a reçu mission de se rendre à Lanton pour déterminer la nature et la gravité des blessures reçues par le résinier.

Le charbonnier sera transféré vendredi à Bordeaux.

#### CONSEIL DE GUERRE (18 RÉGION)

Présidence de M. le colonel de gendarmerle BONNEFOY

Dans le courant du mois de février 1916, le soldat P..., du 115e régiment d'infanterie, en traitement dans un hôpital de Pau pour blessures de guerre, était sorti de cet établissement pour se promener, et il en avait profité pour boire avec des camarades dans divers débits.

Une altercation s'étant élevée entre lui et Une altercation s'étant élevée entre lui et une fille qui l'avait abordé et qu'il avait repoussée un peu trop brutalement, un sous-officier aviateur du centre de Pau voulut s'interposer, mais le soldat lui répondit grossièrement et, très surexité. le bouscula. Il fallut aller chercher la garde, et ce ne fut qu'après une vive résistance qu'on put s'emparer du blessé, dont c'était la première sortic et qui l'avait si facheusement employée.

sortie et qui l'avait s. de l'acceptoyée.

Dès qu'il fut dégrisé. P... exprima ses regrets au sous-officier. Il les renouvela à l'audience du conseil de guerre devant lequel il a comparu jeudi matin.

Reconnu coupable de voies de fait envers un supérieur en dehors du service, le coldat P. est condamné à cinq ans de traest condamné à cinq ans de travaux publics.

Le conseil appuiera une demande de sus-pension de peine.



# Théâtres et Concerts

#### Alhambra-Théâtre LES FEMMES SAVANTES

La reprise des matinées classiques, avec Les Femmes Savantes », a valu jeudi, à l'Alhambra, une jolie salle très sympathique aux interprètes du chef-d'œuvre de Molière.

Ceux-ci ont bien mérité les applaudissements ; M. Ray-Marot a fort bien tenu le rôle de Chrysale, M. Willy Garrigue a fait preuve, dans l'interprétation de celui de Trissotin, de beaucoup de verve et de grandes qualités d'artiste. M. Henri Vermeil a incarné avec goût le personnage de Clitandre.

Mile Ramat, Philaminte précieuse et autoritaire à souhait ; Mile Lyonel, Armande savante et suffisamment jalouse, Mile Louise Dufau, Henriette délicate et gentille ; et Mme Jane Gony, comique Bélise, ont fort bien donné la réplique à leurs partenaires.

donné la réplique à leurs partenaires. Nous devons mentionner fout spécialement l'habileté avec laquelle M. Charles Léger a

#### 1 Skating-Palace Théâtre BEGUIN DE ROI

« Béguin de Roi », opérette de MM. de Marsan et Nunès, a obtenu jeudi un joli suc-cès au Skating-Palace, grâce à l'entrain et à la verve-de MM. Provost (le roi), Roulier (Roméo), Réval (M. Protocole), Rousseau (le capitaine), et de Mmes Jane Mary (Ju-liette de Romainville), Boillot (Amandine), etc. etc.

Mais le clou de la soirée a été certainement le ballet des Saschoff. Les Saschoff sont en effet des danseurs, merveilleux et des chan-teurs des plus agréables. Leur triomphe a

été largement mérité.
Divers numéros de music-hall ont fort joliment commencé une soirée des plus réussies.

#### Hôpital auxiliaire 214 (Gratry)

Hôpital auxiliaire 214 (Gratry)

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'administration de l'hôpital donnera le dimanche 7 mai » deux heures et demie, sa représentation de quinzaine.

Au programme : «Le Chalet,» avec Mile Germain et MM Jolbert et Ricard, «Le Maître de Chapelle», interprété par Mile Sylvestre et MM. Maxell et Dick, et un brillant intermèdée dont voici le programme :

1. Air de la Fille du Régiment, Mme Matheron. — 2. Introduction et Rondo capricioso (Saint-Saëns), M. André Meilhan. — 3. Air du Barbler de Séville, M. Matheron. — 4. Air des Dragons de Villars. Mile Sylvestre. — 5. Dans son répertoire M. Dick. — 6. a) Aux Morts pour la Patrie; b) Honneur aux Blessés, M. Bastide avec chœur et orchestre.

L'orchestre sera dirigé par M. Bessières. Cartes d'invitation à l'administration de l'hôpital, 60, rue de la Trésorerie.

#### Grande Fête des Poilus Dimanche 7 mai à l'American-Park

Dimanche 7 mai à l'American-Park

Seulement quelques jours nous séparent de cette magnifique fête patriotique, qui promet d'obtenir un très gros succès à en juger par les feuilles de concours qui se couvrent rapidement. Il est donc à prévoir une affluence considérable. Il ne peut en être autrement puisque pour la somme de 1 fr., on pourra assister à toutes les stractions de la fête. En plus des divers concours, les amateurs de course de taureaux se régulront de pouvoir assister à la parodie d'une véritable corrida sur patins à roulettes, avec simulacre de mise à mort. Bataille de fieurs, reconstitution exacte d'un tournoi au Moyen-Age, combats de boxe, amateurs et professionnels, tennis, patinage, vélos et ombrelles fieuris. Brillany orchestre de 60 musiciens. Les personnes

qui veulent encore se faire inscrire pour les concours peuvent s'adresser au café de Suède tous les jours de 9 h. à 2 h et de 3 h. à 7 h.

#### ---Tombola

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola du 5e burcau auxiliaire de biental

54 817 8609 1403 2252 3237 539 4808 4910 3811 2011 130 1816 3148 4339 3005 1274 3335 4758 2670 1302 403 3741 1678 3515 2827 2777 3113 2978 2130 1905 4461 5992 4614 4129 4298 2588 1768 1170 1012 2472 4059 630 713 357 2354 286 1570 4527 903

#### Loterie

COLONIE SAINT-LOUIS. - Liste des numéros gagnants de la loterle tirée de 30 avril 1916 :

59 235 361 536 599 1281 1335 1680 1784 2007 2115 2377 2456 2687 2772 3057 3085 3141 3519 3627 3045 3777 - 3989 4012 4162 4545 4552 4626 4742 4880

Réclamer les lots au secrétariat de l'(Euvre, 23, rue de Fleurus, de neuf à onze heures.

## LE LAIT FRAIS FAIT DÉFAUT

ou du moins dans les circonstances actuelles il est fort difficile de se procurer du lait pur et naturel. La Maison Henri Nestlé, 16, Rue du Parc-Royal, à Paris, croit donc utile de rappeler aux mamans les qualités incontestables de sa Farine lactée Nestlé, qui remplace avantageusement le lait de vache. On la trouve dans toutes les bonnes maisons d'Épiceries, Pharmacies et Herboristeries.

#### CINEBIAS

#### SAINT-PROJET-CINEMA

Vendredi 5 courant, nouveau programme: Une Flamme dans l'Ombre, émouvante comé-die (série Hespéria); Triste engagement, drame en quatre parties; Dyck distributeur, comi-que; Janot cherche un emploi, comédie, et le Journal, du Frant Journal du Front.

#### LA POUDRE DE RIZ

Extrêmement fine, adhérente; donne à la peau une agréable fraicheur, saine, hygiénique et parfumée. En vente partout : Pt M1e : 1.65 Gd M1e : 2.75

#### ÉTAT CIVIL DECES du 4 mai

Marie Grenet, 21 ans, rue Solférino, 39.
Veuve Rival, 61 ans, rue Peyreblanque, 42.
Nicolas Calmus, 65 ans, chemin de la Palu.
Veuve Dumas, 68 ans, rue Sainte-Colombe, 34.
Céleste Velard, 69 ans, rue Andronne, 25.
Geneviève Fleury, 73 ans, rue Poudensan, 39.
Jean Gabarroche, 75 ans, rue Berruer, 469.
Capherine Béguey, 89 ans, rue Jean-Soula, 109. Décès militaire

Pham van Thuc, 28 ans, soldat. ------

CONVOIS FUNEBRES du 5 mai

Dans les paroisses : St-Rémy : 7 h. 15, M. N. Calmus, chemin de la

St-Remy: 7 h. 15, M. N. Calmus, chemin de la Palu, 7.
St-Ferdinand: 8 h. 45, Mile G.-L. Fleury, rue Poudensan, 39. — 3 h. 45, Mile H. Egeon, rue Naujac, 71.
St-Augustin: 8 h. 45, M. J. Gabarroche, rue Berruer, 189.
St-Scurin: 9 h., Mme veuve H. Purrey, rue Jean-Soula, 109.
Ste-Eulalie: 9 h. 45, Mme veuve Florencie, rue Jean-Burguet, 1.
Notre-Dame-des-Anges: 10 h. 15, Mme A. Grenet, rue Solférino, 39.
St-Michel: 1 h. 30, Mile S. Rodière, 55, rue Carpenteyre.
Convoi militaire:

Convoi militaire : 8 heures : M. Pham van Thue, boulevard de Caudéran, 372.

Autre convoi : 3 h. 30: Mme veuve M.-L. Olivier, hospice Sainte-Agonie, chemin du Fils.

GONVOI FUNEBRE M. et Mme Emile Delsy, M. A. Delluc et ses filles, les familles Bussy, Bordas, Pompée prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de obsèques de

#### M. Henri DELLUC.

leur fils, petit-fils, neveu et cousin, qui auront lieu le vendredi 5 mai, en l'église Saint-Amand de Caudéran.

On se réunira à la maison mortuaire, i, che-min du Vélodrome, à deux heures un quart, d'où le convoi partira à deux heures trente.

-m CONVOI FUNÈBRE Mme et M. Léon An-Mme Marguerite Dubos et ses enfants, M. et Mme Charles Dubos et ieur fille, M. Albert Du-bos et ses enfants, M. Faur, les familles Gour-gues, Lasserre et Besse prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'as-sister aux obsèques de

## Mme veuve Jean DUBOS,

leur mère, grand'mère, sœur et tante, qui auront lieu le samedi 6 courant, en l'église Saint-Paul-Saint-François.

On se réunira à la maison mortuaire, 34, rue Sainte-Colombe, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. Paul Florencie, de l'hôpital Saint-André, et Mme P. Florencie; M. L. Martin, commissaire spécial à Bourges, et Mme L. Martin; M. H. Martin (aux armées), M. F. Levesque (de Nantes), M. et Mme E. Maingné, Mme veuve Lecoy (de Marseille) et ses enfants; M. et Mme J. Caplat et leurs enfants, M et Mme A. Boubée prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve FLORENCIE.

Mme veuve FLORENCIE,
leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, bellesœur, tante, grand'tante et cousine, qui auront lieu le vendredi 5 mai, en l'église SainteEulalie.
On se réunira à la maison mortuaire, 1, rue
Jean-Burguet, à neuf heures un quart, d'où le
convoi partira à neuf heures trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE Le docteur Perreau, née védey; M. et Mme Louis Van-der-Ghote Bazille, Mille Germaine Bazille, M. Armand Perreau, M. et Mme Albert Dupuy, M. et Mme Georges Lespinasse-Fonsegrive et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

# M. Pierre-Ernest VEDEY,

Pieusement décédé à Rocheran-Loupes, 10 3 mai 1916, dans sa 92º année, muni des Sacrements de l'Eglise,

muni des Sacrements de l'Eglise, teur père, beau-père, grand-père, oncle et grand'oncle, qu' auront lieu le samedi 6 courant, en l'église de Loupes.

On se réunira à la maison mortuaire, à Rocheran, à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes, il ne sera pas fait d'autres invitations.

A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Bordéaux, où aura lieu l'inhumation dans le caveau de famille.

Réunion à la porte de la Chartreuse à onze heures un quart le même jour. Compes funcbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

5 AVIS DE DECES Le capitaine Jean Vieira (au front) et ses filles, les familles Fortin-Belfond, Vieira, de Colmont, Cazenave, Devres, d'Ayguesvives, Champmas, Bourdageau, Bergonié et Jeanvrot ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

#### Mme Andrée VIEIRA. née FORTIN-BELFOND.

Décèdée à Orthez le 24 avril 1916. En raison des circonstances actuelles, il na sera pas envoyé de faire part.

#### AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Brision et sa fille, M. A. Brision, les familles Brision, Pellé, Laville, Béguey, Cédron, Saubebère et Boutinaud ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

#### Georges BRISION,

Mécanicien-Aviateur Mort pour la patrie, à Saint-Maximin (Oise), et les informent qu'une messe sera dite à son intention le samedi 6 mai, à neuf heures, en l'église Sainte-Marle La Bastide.

#### AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Jean-Emile Bonnet, Miles Germalne et Yvette Bonnet, M. et Mme Jean Bonnet, Mme veuve Sarrouet, Mme veuve Procel, M. et Mme Lagain et leurs enfants, M. et Mme Sarrouet et leurs enfants, MM. Paul et Maurice Sarrouet (au front), les familles Bonnet et Tarascon ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils éprouvent en la personne de

#### Jean-Emile BONNET,

Modeleur,
Soldat au 1750 d'infanteric,
tombé sur le champ de bataille
le 6 mai 1915, aux Dardanelles,
à l'âge de 33 ans,

et les informent qu'une messe sera dite à son intention le samedi 6 mai, à neuf heures, en l'église N.D. de Lourdes du Cypressat.

Vu les circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

### AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Baquey et son fils, soldat au 12° d'infanterie; les familles Baquey, Fourton, Caudran, Preuilla, Bellon, Gardère et Fournier ont la douleur de faire part de la mort de

#### Alban BAQUEY.

Soldat au 79e d'infanterie, Mort au champ d'honneur le 28 septembre 1915, et informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme le dimanche 7 mai, à dix heures et demie, en l'église du Haillan (Gde).

#### REMERCIEMENTS ET MESSES

M. et Mme Edouard Trénit, Mle Geneviève Trénit, Mme veuve Laroza, Mme veuve Paul Salles, ses enfants et petits-enfants; M. et Mme Paul Lacoste, leurs enfants et petits-enfants; Mme veuve Saint-Marc (de Faris), ses enfants et petits-enfants; M. et Mme Tardieu et leur fille, Mme veuve Chadourne et ses enfants, M. et Mme Maleyran et leur fils remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve F. TRENIT,

# ainsi que celles qui leur ont adressé des marques de sympathie, et les informent que toutes les messes qui seront dites le samedi 6 courant en l'église Saint-Nicolas seront offertes pour le repos de son Ame.

REMERCIEMENTS ET MESSES Mme veuve Amédée Legendre et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsè-ques de

our le repos de son Ame. La famille assistera à celle de dix heures.

M. François-Joseph-Amédée LEGENDRE, ainsi que celles qui leur ont adressé des té-moignages de sympathie dans cette doulou-reuse circonstance, et les informent que tou-tes les messes qui seront dites le samedi 6 mai dans l'église Saint-Bruno seront offertes pour le repos de son ame.

La famille assistera à celle de dix heures.

# REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Ch. Demont et leur famille remer cient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mmo veuve GUMÉRY, née ROUMEGUÈRES, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme le samedi 6 mai, à dix heures, en l'église Saint-Seurin.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. E. Laurentjoye, sous-ingenieur des ponts et chaussées, Mme E. Laurentjoye et leurs enfants; M. Alcide Minaut, Mie E. Laurentjoye, M. Laurentjoye et ses enfants, M. et Mme Romita remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obseques de

M. Pierre LAURENTJOYE. ainsi que celles qui leur ont adressé des té-moignages de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite le samedi 6 mai, à neuf heures, dans l'église de Saint-Rémy de Ba-

#### REMERCIEMENTS ET MESSE

La famille y assistera.

M. et Mme Jean Conilh de Beyssac et leur fa-mille remercient blen sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis-ter aux obsèques de Mile Louise CONILH de BEYSSAC,

mins que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à dix heures, le samedi 6 courant, dans l'église Notre-Dame, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, 191, c. Alsace-Lorraine REMERCIEMENTS Jocqs, Mme veuve Henri cheverry, M. H. Lassalle et ses enfants, M. et Mme C. Jocqs et leurs enfants, M. et Mme R. Jocqs (de Paris), Mme veuve Dégert et ses enfants, M. et Mme Moncouqut et leur fille remercient blen sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Henri JOCQS, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que prochaine-ment une messe sera dite en l'église Sainte-Eulalie dans la plus stricte intimité. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

ANNIVERSAIRE Une messe sera dite dans le samedi 6 mai, à dix heures, pour le repos de l'âme de Mme BOURDIER, née Nelly HOREAU.

La famille y assistera. ANNIVERSAIRE Le 6 mai courant, à neuf heures, en l'église No-tre-Dame de Talence, une messe sera dite pour le repos de l'âme de

M. Eugène OLIBET.

#### SPECTACLES

VENDREDI 5 MAI

APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30: Music-Hall.

SKATING-PALACE THEATRE. — A 8 h. 36: Oct.

Beguin de roi : THEATRE FRANCAIS. - A 8 b. 20 Cincina 200000

# Mariage Moderne

RESCLAUZE DE BERMON

20 février.

Quelle que soit l'habileté d'une femme, son de vente du « Louvre » et du « Bon Marché », elle n'arrive pas à la note de sobre élégance qu'a exigée Roger sans grever assez sérieu-

qu'a exigée Roger sans grever assez sérieu-sement son budget.

La simplicité coûte cher. Quand une robe ne vaut que par la coupe, il faut que la cou-pe y soit, et la coupe se paie. C'est de quoi l'on devrait convaincre messieurs les maris peu fortunés et épris de chic.

On vient de me remettre la facture de mon couturier. Je ne commande jamais chez lui que l'indispensable, ayant gardé la bonne habitude de faire confectionner pas mal de choses par une ouvrière adroite, que je di-rige.

rige.
C'est donc en toute quiétude que je présenterai ma note à Roger, bien sûre de n'avoir en rien outrepassé ce qu'il autorise et ce que je puis raisonnablement me permettre.

Une visite m'a interrompue. Je reprends la plume, dans quel état d'esprit différent, mon Dieu!

Pendant le diner, la physionomie sombre et le mutisme de Roger m'avaient frappée. Néanmoins, sans croire augmenter son en-nui, je lui ai donné, après être passés au salon, la note qu'on m'avait remise dans la

journée.
En allant au total, il a froncé le sourcil.
Son regard s'est obscurci encore.

Vous la trouvez exagérée? ai-je de-

mandé.

— Non; mais elle tombe à un mauvais moment. Il faut faire attendre.

— N'est-ce pas hier que vous avez touché

- Nestee pas iner que vous avez touche vos appointements?
- Si: Seulement, je n'ai plus le sou.
Mon cœur s'est abominablement serré.
Rassemblant mon courage, j'ai demandé:
- Comment cela se fait-il? Nous n'avions pas de comptes arriérés, que je sache.
Il a eu un sourire maner un sourire mane. Il a eu un sourire amer, un sourire mau-

- Comment cela se fait, ma chère; vous le demandez? C'est pourtant bien simple. J'ai perdu. Je me suis approchée de lui et, plus trem-blante encore, les mains croisées sur son

Vous jouez, Roger? Mais oui, je joue. Vous ne vous en dou-

Si... un peu... mais je ne voulais pas Vraiment?... Vous êtes si effrayée que

D'un mouvement un peu brusque, il s'est dégagé, puis, allant s'appuyer à la cheminée et chauffant ses pieds à tour de rôle, il a paru retrouver toute sa désinvolture.

— Ne prenez pas les choses au tragique, ma chère Yvonne, m'a-t-il dit. Jusqu'ici la veine m'avait été favorable. Ma guigne d'hier ne durera pas. Demain, j'espère bien vous rapporter de quoi payer votre note et vous offrir le collier art nouveau dont vous avez envie.

avez envie.

— Merci, ai-je repris tristement. Payé par le jeu, ce bijou ne me férait aucun plaisir. Oh l Roger si vous m'aimiez vraiment, comme vous renonceriez à cela l

— Ma chère amie, a repris mon mari, permettez-moi de vous faire observer qu'on peut parfaitement aimer le jeu et sa femme, tout à la fois.

- Peut-être, mais on aime sa femme en la faisant souffrir. C'est une singulière façon

Très dur, le regard de Roger s'est posé sur

Vous n'avez pourtant pas été blen mal-heureuse jusqu'à ce jour, a-t-il protesté. J'ai essayé de me rapprocher de lui. Il me semblait qu'à force de tendressé et d'amour, j'arriverais à le persuader. Il m'a repoussée froidement.

— S'il vous manque quelque chose, a-t-il repris, veuillez me le dire. J'y pourvoirai. Je regrette de m'être laissé prendre au dépourvu ce soir. Demain vous aurez la somme nécessaire... et ce ne sera pas le jeu qui la fournira.

Le geste qui avait paralysé mon élan, le ton glacial dont ces mots étaient dits m'ont rendu la complète possession de moi-même. Je me suis sentie prête pour la discussion, voire même pour la lutte.

— Il ne s'agit pas de cela, al-je répliqué. Cet incident par lui-même est sans impor-tance. Ce qui m'effraie, c'est de savoir que vous jouez régulièrement tous les soirs, quel-

quefois même toute la nuit. Une pareille pasen conjure, au nom de notre amour, au nom

de notre bonheur, renoncez-y.

— C'est une passion, ma chère, vous l'avez dit. On ne renonce pas à une passion.

— Même quand elle peut entraîner la

ruine?

Dans la carrière d'un joueur, la ruine est l'accident. Un peu de chance et beaucoup de prudence peuvent y parer. Or, je suis un joueur prudent, et à de très rares exceptions près, un joueur heureux.

Jusqu'à ce que la veine change.

En un paroxysme d'énervement, Rogèr a jeté dans la cheminée sa cigarette à peine allumée. Visiblement, sa patience était à bout

Dout

— Brisons la, a-t-il dit d'un ton tranchant comme une lame. Si je me ruine, je me ruinerai seul. Vous êtes mariée sous le régime dotal, ma chère. Dormez en paix.

— Oh l Roger!

Je n'ai pas trouvé autre chose à dire. Jamais encore je n'avais tenu tête à mon mari. Cette fois, n'était-ce pas un devoir? Quel fonds de dureté, de despotisme, vient de trahir cette sourde colère éclatant en paroles brutales et irréparables! Mon pauvre cœur, de quel mal horrible sourres-tu?

C'est en moi comme une déchirure. Roger

C'est en moi comme une déchirure. Roger m'a quittée brusquement, sans un regard, sans un mot. Il m'a semblé que quelque cho-se d'incompréhensible se passait entre nous, que nos ames devenaient hostiles.

Une lettre de maman m'annonce qu'un congrès de médecine appelle Gaston à Paris. Il doit venir me faire une visite et on me demande de lui réserver bon accueil. Pau-

vre garçon! Quelle raison aurais-je de lu en vouloir! Pendant qu' j'étais chez mes pa-rents, ces vacances, il avait trouvé le moyen de s'éclipser, ce qui m'avait semblé plein de

Pourquof a-t-il eu la mauvaise inspiration de venir chercher, dans un congrès, des lumières dont il n'a que faire, puisque son ambition est de vivre de ses rentes dans une parfaite oisiveté, doublée peut-être de nullité?

Outre que cette première entrevue sera gênante pour nous deux, je serai forcée d'engager Gaston à dîner. Roger, qui connaît la passion malheureuse de ce prétendant évincé, le verra peut-être d'un mauvais œil.

Cependant, comment faire ? Il est des devoirs d'amitié auxquels on ne peut se soustraire. Dieu sait que je n'avais pourtant pas besoin de complications et de nouveaux ennuis!

Car Roger ne désarme pas. Et moi, si in-Car Roger ne désarme pas. Et moi, si indépendante, moi qui toujours m'étais crue si fière, je m'en veux d'avoir provoqué ce dissentiment entre nous; je serais prête à m'humilier, à promettre à mon mari bien-aimé de ne lui reparler du jeu jamais, jamais...

Plusieurs fois, j'ai été sur le point de m'élancer vers lui, de me blottir dans ses bras, de tout oublier, tristesses du présent et menaces de l'avenir, pour la douceur de sentir son bras presser ma taille et ses lèvres efficurer mes cheveux...

Mais îl me repousserait, j'en suis sûre. Jamais je ne l'avais vu si sombre, je ne l'avais senti si glacial!

Comment peut-îl me garder une pareille

Comment peut-il me garder une pareille rancune? Qu'y a-t-il de tellement blessant dans ce que je lui ai dit? N'ai-je pas vraiment le droit de défendre notre bonheur?

Il a bu du

Malt Kneipp:

Nuit calme, repos absolu,

réveil idéal, esprit lucide

# Retraite Serbe

Lentement, par petits groupes, la masse des fugitifs et les débris de l'armée affluèrent vers les ports : San Giovanni di Medua. Durazzo, puis Vallona. Et ces hommes, qui n'avaient jamais vu la mer, restèrent là des jours et des sémaines, campant sur la rive boueuse, à attendre le seçours si souvent promis. On savait maintenant qu'on s'en frait à Corfou, en Tunisie ou ailleurs. Mais, malgré les communiqués du gouvernement malgré les communiqués du gouvernement italien annonçant que les opérations du ra-vitaillement et du transbordement étaient en bonne voie, il ne venait toujours rien. Les sous-marins autrichiens bloquaient encore la côte, coulant jusqu'à des voiliers de pêche.
Parlois seulement, un petit vapeur de com
merce venait jeter quelques sacs de farine
sur les cailloux du bord, puis repartait precipitamment à vide, sans emmener personne. « Nous n'avons pas d'ordres! » répondaient les officiers aux malheureux qui les suppliaient de sauver au moins leurs en-

fanis.

Enfin, pourtant, les ordres vinrent — les ordres et les contre-ordres — mais leur execution entraîna souvent des complications bien cruelles et bien inutiles. Sans doute, la tâche qui incombait à l'état-major italien était très ardue. Mais il y eut certainement beaucoup de choses qu'on aurait pu éviter. Et ces tergiversations, ces oublis, ces relards, ces renvois d'un port à l'autre colièrent la vie à plusieurs milliers d'hommes. Peut-être ne faut-il accuser de tout cela que les circonstances. Mais peut-être aussi y a-t-il des personnalités personnelles engagées. Amenés par les hasards de la guerre à combattre aux côtés des Serbes, peut-être bien les Italiens n'étaient ils pas encore revenus ile leur ancienne slavophobie. Il fallut le spectacle prolongé de toute cette misère pour leur faire oublier leurs anciennes rancunes tid dissiper leurs inquiétudes au sujet de l'Atriatique. Mais la conversion fut lente et accompagnée de beaucoup d'hésitations

Un fait, en tout cas, est certain, c'est que les Serbes ont ressenti très violemment certains procédés des autorités italiennes à leur égard. Et un discours comme celui par le-miel M. Sonnino glerifiait l'autre jour à la Enfin, pourtant, les ordres vinrent - les

égard. Et un discours comme celui par le quel M. Sonnino glorifiait l'autre jour à la quel M. Sonnino glorinait l'autre jour à la Chambre le « sauvetage » opéré par la flotte italienne leur apparaît un peu comme une dérision. « Nous méritions mieux qu'une aumône, me déclarait l'un d'eux que l'attitude cavalière d'un général de brigade rencontré à Durazzo avait particulièrement blessé, nous étions des soldats malheureux et

Lentement, pourtant, le transbordement se fit. Une commission anglaise, l'Adriatic Mis-sion, avait pris en main la question du ravient. On évacua les civils sur l'Algèrie

tailfement. On évacua les civils sur l'Algérie et Marseille et ceux qui disposaient de quelques moyens d'existence, sur Erindisi. Les recrues, les hommes qui avaient besoin d'un repos prolongé et tous ceux dont l'instruction militaire éta t encore à faire, furent dirigés sur Bizerte. Quant au gros de l'armée, il fut concentré à Corfou.

Au début, le sejour de l'île fut terrible. Les vivres manquèrent souvent. Il fallut tout or ganiser, amener du matériel, construire des a ris. Et, pendant ce temps, les hommes se morfondaient dans la boue. Beaucoup étaient si épuisée qu'ils n'arrivaient pas à reprendre goût à la vie. Se retrouvant rendus à dre goût à la vie. Se retrouvant rendus à eux-mêmes, ne se sentant plus talonnés par le danger, ils s'effondraient tout d'un coup

ou s'éteignaient doucement. Il y eut de nouveau des morts par millièrs. Certains flots, le long de la côte, n'étaient plus que des clarniers Régulièrement, on chargeait les cadavres sur des navires et on les jetait au large Debout contre le bordage, un popeles bénissait l'un après l'autre d'un signe de croix au passage, ayant à peine le temps de prononcer la formule consacrée. «Tout cela était si horrible me racontait un docteur était si horrible, me racontait un docteur venu pour quelques jours en Occident, que nous en venions à presque regretter l'Alba-

nie. »
Mais, eu milieu de ces souffrances, les Serbes rencontrèrent ce qui leur avait toujours si cruellement manqué jusque-là : le témoignage d'une sympathie profonde et sincère. Et ce fut pour ces cœurs endoloris le plus puissant des réconforts. Sur ce point, tous ceux qui reviennent de Corfou sont unanimes : « Vous ne vous imaginez pas ce que les Français ont été pour nous, me disait le même docteur, les attentions qu'ils ont trouvées pour nous témoigner leur amitié, leurs égards, leur dévouement leur amitié, leurs égards, leur dévouement de tous les instants. »

leur amitié, leurs égards, leur dévouement de tous les instants. \*

Aujourd'hui, ces temps de misère sont passes. L'armée serbe, ravitaillée, rééquipée et réorganisée, va sans doute reprendre prochainement sa place dans les rangs des alliés. Quelques détachements sont déjà partis pour Salonique et le bruit court que les gouvernements de l'Entente s'efforcent d'obtenir pour le gros qui va suivre le droit de libre passage sur le sol grec, de façon à lui éviter les difficultés et les dangers d'un nouveau transbordement par mer. Etant donnés l'extraordinaire vigueur du soldat serbe, sa force de réaction et surtout l'ardent patriotisme dont il est animé, nul doute que nous assistions à de nouveaux prodiges. « Si, cette fois, les alliés ne nous lachent pas, vous verrez, me disait l'un d'eux, un vétéran des trois guerres, que nous balayerons les Bulgares! Nous ne sommes pas bien nombreux — cent cinquante mille — et après cela il n'y a plus rien. Mais, s'il le faut, nous aussi nous nous ferons tuer. Alors il n'y aura peut-être plus de Serbie, mais il n'y aura peut-être plus de Serbie, mais il n'y aura plus de Serbes non plus l... \*

« Journal de Genève. »

# Quaire Ouvrages d'Actualité

Les œuvres de l'abbé Wetterlé, ex-député au Reichstag et à la Chambre d'Alsace-Lorraine, ont paru en trois volumes sous ces

L'Allemagne qu'on voyait et celle qu'on ne voyait pas. Ce qu'a été l'Alsace-Lorraine et ce qu'elle

Propos de Guerre.
M. Paul-Albert Helmer, ex-avocat à Colmar, compagnon de lutte de l'abbé Wetter-lé a également fait paraître, sous ce titre : «France-Alsace», un volume du plus haut intérêt sur la question d'Alsace-Lorraine.

Ces quatre volumes sont en vente, au prix de la fait fait les de les magasins de la

de 3 fr. 50 l'un, dans les magasins de la «Petite Gironde».
Envoi franco de chaque volume contre mandat-poste de 3 fr. 50 adressé au directeur de la «Petite Gironde», à Bordeaux.

#### La Comédie-Française à Zurich

Geneve, 4 mai. - La représentation donnée hier soir à Zurich par la Comédie-Française aobtenu un succès d'enthousias-me égal à celui de la représentation de Berne, et une véritable ovation a été faite aux artistes. Les journaux consacrent de longs articles à ce qu'ils appellent une manifestation de la civilisation classique.

#### Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

QUESTIONS MILITAIRES

-Pascal Duprat, Meithan, matricule, 1685.
-1. Vous passerez une visite dans trois mois.
-2. Si vous êtes maintenu votre réforme temporaire comptera, du jour de votre première réforme, pour un an.
-L. P. M., no 144, Bordeaux. — Vous n'avez plus de visite à passer, sous réserve des droits de votre chef de corps.
-L. H. D., 9e. — Vous avez beaucoup de chances pour être maintenu auxiliaire, mais il n'y a rien d'absolu. Tout dépend de l'appréciation des médecins.
-Amie des Chas. d'Af. — Adressez votre lettre au bureau central militaire à Paris en mentionnant, les nom, prênoms, grade, régiment et escadron de ce militaire.
-T. B., 91. — Vous n'avez qu'à signaler le fait à la préfecture.
-V. H. O. — Qu'il signale sa situation de famille à son capitaine. Son chef tâchera certainement de lui-être utile.
-Jacques A. Reims. — Si vous appartenez au recrutement de Bordeaux, écrivez au commandant de ce bureau. Il vous fera répondre certainement.
-T. M. 2. — I. Il sera visité dans trois mois, — 2. Demande au directeur de l'intendance, à Bordeaux.
-S. C. R. M. — Votre engagement, étant signé pour la durée de la guerre, ne peut être résilié. Si vous êtes malade, présentez-vous à la visite du médecin qui appréciera.
-C. J. T., 219. — Faites une demande à la mairie qui peut vous accorder l'allocation pour votre nouveau-né.
-P. C. M. — Situation definitive.

votre nouveau-né.

- P. C. M. - Situation définitive.

- T., 71. - Vous avez le droit de réclamer à la préfecture contre la décision de la mairie. la préfecture contre la decision de la man-Faites une dmande en expliquant votre situa-

Faites une dmande en expliquant votre situation.

—C. I. G. — Votre situation est définitive.

—R. D.; 2, 629. — Votre réforme temporaire est valable pour un an à dater du jour de votre première visite, c'est à dire jusqu'en janvier 1917. Vous serez visité dans le courant de décembre 1916.

—H. R. C. — Vous avez droit à une pension de 563 fr., mais vos enfants n'ont droit à aucun supplément. En cas de décès de votre part, cette pension est reversible sur la tête de vos deux enfants et leur sera payée intégralement jusqu'à la majorité du plus jeune.

—Alex D., 1815. — I. Il n'est pas impossible que les hommes des classes plus anclennes que 1887, soient appelés plus tard, mais il n'en est pas encore question. Dans tous les cas, il faudrait une loi comme pour les jeunes classes. — 2. Nous savons que beaucoup d'hommes dégagés de toute obligation militaire seraient heureux et fiers de collaborer à la victoire finale. Il faut attendre les événements.

LE PLANTON DU GENERAL LE PLANTON DU GENERAL

Nous rappelons à nos lecteurs que nous répondons par lettre uniquement à ceux de nos correspondants qui joignent, à leur demande, une enveloppe affranchie avec leur adresse. Il est donc inutile d'envoyer un timbre pour la réponse s'il n'est pas accompagné de l'enveloppe avec l'adresse de l'intéressé.

Pour les réponses devant être publiées dans la a Petite Correspondance », prière d'india, r, des initiales et un numéro, si le signataire désiré que son nom ne figure pas dans le journal.

# Surmenés Nerveux

qui ne pouvez supporter les surexcitants du café si

vous voulez bien vous porter

adoptez la boisson idéale et utile connue sous le nom de Il a bu une tasse de café:

Nuit agitée, fatigue. insomnie, cauchemars

Produit exclusivement français qui remplace avantageusement le caté dont il possède l'arôme, la couleur et la saveur sans en avoir les inconvénients

Prosper Maurel Propriétaire-Fabricant à Juvisy-s.-Orge (Seine-et-Oise)

#### \*\*\*\* Les Premières Photographies de l'Emeute en Irlande

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DU COMMERCE

LE FESTIVAL DES TROIS GARDES

LE TRAVAIL DES FEMMES EN ANGLETERRE

LES CANONS DE VERDUN

La Mode Enfantine, eta paraissent

dans "J'AI VU..."

60 Photographies, 1,000 Lignes de Texte inédites

pour 25 centimes

J'AI VU... est en vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde. 

ALEXINE abrège les convalescences augmente la force

abrege les convaiescences, augmente la force de vivre, permet la résistance aux maladies, guérit l'épuisement nerveux, la faiblesse générale, l'anémie cérébrale, et complète toute alimentation insuffisante.

Le flacon, 4 fr. Pharmacies du monde entier. A Bordeaux, Phie Bousquet, 8, rue Ste-Catherine. Laboratoire de l'Alexine, 15, rue Jean-Jaurès, à Puteaux (Seine). Envoi fco contre mandat de 4 fr 60 Rens. gratis.





Bordeaux
Imprimerie GOUNOUIL FOU

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 5 mai 1916

# LB Sergent Renaud

Par Pierre SALES

Cependant, quand Brettecourt et Jean ar-riverent. Louison avait complètement domi-né sa douleur; et, sans attendre qu'en la prévint, elle se rendit au salon. Elle avait prevint, ene se rendit au sajon. Elle avait soigneusement fait sa toilette, et si habi-lement poudré son visage que toute trace de larmes avait disparu : ni Jean ni Brettecourt ne verraient les marques de son désespoir. Elle les reçut de la façon la plus almable, gaie, souriante.

— Quelle bonne surprise! fit-elle en leur tendant la main. C'est nous qui nous sommes invités, dit galamment Brettecourt, pour avoir le plaisir de causer avec vous.

Elle le remercia par un sourire, puis dit à Jean:

— Monsieur le Vicomte, tous mes compli-

ments sur... sur...

— Sur mon bonheur, Mademolselle? Je vous en dois une partie.

— Croyez vous? fit-elle.

Et, comme un sanglot lui montait à la gorge, elle ajouta:

— Permettez moi de vous quitter; j'ai quelques ordres à donner.

Et elle sortit brusquement du salon.

— En bien? demanda alors Brettecourt au notaire.

— Eh bien! mon ami, si vous comprenez quelque chose au caractère de ma fille!... Tout à l'heure; elle ne voulait vous voir ni l'un ni l'autre... Maintenant, elle vous ac-cueille le sourire sur les lèvres... — Pauvre enfant! dit Jean. Nous allons la consoler dit Brettecourt

Nous allons la consoler, dit Brettecourt Le notaire secoua la tête, d'un air de

Louison reparut bientôt, très décidée à ne Louison reparut bientôt, très décidée à ne plus se laisser vaincre par les larmes, et on se mit à table. Le repas n'offrit rien de spécial, sinon que la jeune fille sembla s'amuser énormément à appeler Jean Renaud : « Monsieur le Vicomte ».

Ce fut seulement après le dessert, quand il n'y eut plus de domestiques dans la salle à manger, que Brettecourt dit fort naturellement :

- Si mademo selle Florimont voulait se

prépaler, nous partirions tout de suite.

— Partir ? fit-elle.

— Mais oui, répondit non moins naturel-lement Brettecourt, puisque nous prenons tous le the chez madame de Villepreux...

— Ah! fit Louison.

son visage se contracta soudain; et, d'une voix flévreuse qu'elle cherchait à rendre méchante, elle questionna: — Est-ce pour... complimenter madame de Villepreux sur le mariage de... ?

Et toute sa belle assurance l'abandonna;

Elle s'arrêta, n'ayant pas le courage de prononcer le nom de Frédéric. — Quel mariage? interrogea Brettecourt. Mais... de cette Américaine et... de...

- Comment! Vous aussi, vous avez cru cela? fit Brettecourt, — Ah çà! Vous n'allez pas me tromper, vous aussi, général? Tout Paris ne parle plus que de l'alliance de cette famille américaine avec les Villepreux... Ma modiste elle-même...

Si vous ajoutez foi à des racontars de fournisseuses! Et Brettecourt haussa les épaules. Puis, prenant la main de Louison, il reprit d'une

voix grave:

— Ma chère enfant, vous avez le droit de

— Ma chere enfant, vous avez le droit de savoir la vérité, et la volci.

— La vérité i s'écria Louison qui ne pouvait dissimuler plus longtemps, c'est que vous m'avez tous abandonnée, tous! même mon allié, M. le Vicomte! Il a sans doute pensé que M. de Brettecourt pouvait oublier les promesses de Jean Renaud!

Jean sourit, mais ne répondit rien. Brettecourt continuait

tecourt continuait:

- Mademoiselle Louison, quand on veut s'expliquer, il est indispensable de ne pas se mettre en colère. Voiei la vérité. Votre cher ami d'enfance. Frédéric de Villepreux. cher ami d'enfance, Frédéric de Villepreux, vient de se conduire avec un héroïsme qui dépasse de beaucoup tout ce qu'il a pu faire au Tonkin. Il vous aimait et vous aime encore profondément, mais vous savez que son père était compromis dans de tristes affaires. L'honneur des Villepreux était engagé Pour le dégager, on a pu croire, pendant quelques jours, que Frédéric devrait se sacrifler, sacrifler son bonheur, son amour... Heureusement, il est survenu des circonstances...

Jean adressa un regard suppliant à Bret-—Des circonstances, reprit le général, sur lesquelles je voudrais bien m'expliquer; mais le vicomte de Brettecourt m'en empécherait: il n'aime pas qu'on parle de ce qu'il a fait, pas plus que de ce qu'a fait Jean Renaud. Je vous dirai seulement que votre allié a rempli tous ses engagements, et au delà de tout ce que vous auriez pu

circonstances

esperer ...

Louise regarda Jean avec stupéfaction; le vicomte baissa les yeux.

— Bref, Mademoiselle, reprit le général, le nom et l'honneur des Villepreux se sont trouvés dégagés comme par enchantement:

il n'y a pas que dans les contes de fées où l'on voie des choses surprenantes. Faut-il que j'ajoute que Frédéric a repoussé alors avec horreur un mariage... qui aurait fait le désespoir de sa vié? Les millions de l'Américaine n'ont pas pesé lourd sur sa décision. Il est libre aujourd'hui, et son cœur appartient toujours' son amé d'anfaces. appartient toujours à son amie d'enfance...
Louise demeurait silencieuse, comme stupide, ne comprenant pas, se demandant si
tout cela était bien vrai. Elle eut une petite
révolte d'amour-propre.

— Cependant, dit elle après un long silence, ce mariage appancé

- Cependant, dit êlle après un long silence, ce mariage annoncé...

— Ah l'ah l' fit Brettecourt avec un indulgent sourire, voilà bien ce qui choque notre orgueil de jeune fille l'Nous ne voulons pas rendre notre amour à celui qui avait eu l'air de donner son cœur à une autre?...

Louison baissa la tête d'un air confus.

— C'est très vilain l'amour-propre, Mademaiselle maisenfin nors avers vouls den

moiselle, mais enfin, nous avons voulu don-ner satisfaction au vôtre. Sachez donc que pas un membre de la famille de Villepreux pas un memore de la famille de Villepreux n'a parlé à qui que ce soit de ce mariage, que madame Dickson ne l'a annoncé qu'à des fournisseurs, ce qui n'est pas bien grave, et que, lorsqu'elle a eu l'audace de vouloir l'annoncer dans un salon du vrai monde, chez la baronne de Vauchelles, quelqu'un s'est trouvé là pour lui couper la parole, et qu'elle n'a rien pu annoncer du tout qu'elle n'a rien pu annoncer du tout...

- Vous êtes bien certain que quel-

— Oh! très certain, Mademoiselle, car ce quelqu'un, c'était moi!

#### XII Dernières vicissitudes

Un stience glacial régnait, à cette heure, dans l'hôtel des Villepreux. La douairière n'avait revu ni son fils ni Bon Ouviers son petit-fils.
Lorsque aurès avoir reconduit Brette-

court, elle avait fait demander le marquis,

Guépin était venu répondre

— M le Marquis s'est enfermé avec M. le Comte et M le Comte a prié que personne ne les dérange.

ne les dérange.

La douairière secoua tristement la tête.

— Pauvre enfant! murmura-t-elle.

Et en soi-même elle ajoutait « Mon fils est indigne d'un tel dévouement. »

Elle ne devinait que trop facilement ce qui se passait dans l'esprit du père et du fils: le marquis se cachait pour échapper aux reproches de sa mère, et son fils se mettait entre lui et la douairière Fils respectueux d'un père indigne, Frédéric, malgré tout, ne se croyait pas le droit de le juger; il trouvait même, dans son affection, des raisons pour l'excuser. raisons pour l'excuser

Il avait réjoint le marquis au moment où celui-ci, tête nue, comme égaré, allait sortir de l'hôtel il l'avait tendrement pris dans ses bras, et forcé doucement à rémonter au

ses bras, et forcé doucement à remont, premier étage.

— Venez, père, avait-il tendrement prononcé, je ne veux pas que vous me quittlez.

Et, comme Guépin voulait entrer avec lui dans la chambre du marquis, il l'avait renvoyé brusquement : il ne voulait pas de témoins.

Père, dit-il bien gentiment, vous allez

vous reposer
Il referma les portes, puis soigna son père
comme un enfant. Le marquis grelottait, ses
jambes flageolaient. Frédéric le força à s'étendre sur un canapé; puis il alla prendre
des couvertures et enveloppa Honoré, ré-

Reposez-vous... reposez-vous, mon bon père ...

(A suivre)

Les Conseils municipaux

La deuxième session ordinaire des Conseils municipaux s'ouvrira le dimanche 14 mai. Elle sera close le 25 juin.

TERRITORIALE — Sont nommés a titre définitif au grade de sous-lieutenant dans l'infanterie (armée territoriale), les sous-lieutenants de réserve a titre temporaire de Beaume de Beaurie et Lacassin de Laubarède, du 96e territorial; Ruellan, du 308e d'infanterie

AU 108e. — Voici la liste des élèves aspirants admis à la suite du concours des 20-21 mars dernier :

21 mars dernier:
Marcel Joachim, Albert Descimon, Marcel Faisandier, Yvan Gradaive, Maurice Maurin, Robert Moreau, Raymond Pommier, Henri Rafailhac, soldats au 108e.
Joseph Benard, André Patanchon, Jean Durand, caporaux au 108e.
Sont nommés sous-lieutenants: M. G. Gonthier, sergent au 137e d'infanierie, affecté au 108e; M. A.-J.-M. Laborde, sergent au 136e, affecté au 108e.

AVIS. — Le maire informe ses adminis-trés que l'expiration de la période pendant laquelle les agriculteurs devront faire à la mairie la déclaration de la superficie en-semencée par eux en blé de printemps est reportée du 15 avril au 15 mai.

THEATRE. — On nous annonce une très prochaine représentation du « Barbier de Séville », de Rossini, par des principaux artistes de l'Opéra-Comique.

Cette soirée sera donnée au profit de la Ligue nationale de secours aux victimes de l'invasion.

## CHARENTE-INFERIEURE

LA ROCHELLE

### Obsèques des Victimes de La Paluce

Les obsèques des quatre-vingt-quinze victimes de l'explosion de l'usine Verdier et Jesprée ont été célébrées jeudi 4 mai, au milieu d'un immense concours de populations accourues de partout.

M. Combes, ministre d'Etat, représentait le gouvernement; M. le Président de la République avait délégué un officier de sa maison militaire.

Ouatre discours ont été prononcés. L'inhu-

Quatre discours ont été prononcés. L'inhu-mation a été faite au cimetière de Le Rossi-

#### Nouveaux Détails

Ni M. Vandier ni M. Despres, ex-directeurs de l'usine, ne se trouvaient présents au moment de la catastrophe; mais on a à déplorer la mort de M. Le Moult, ingénieur en chef, qui venait de quitter M. Vandier.

C'est à neuf heures cinq exactement que la catastrophe s'est produite. Elle a été précédée d'un incendie qu'on a combattu pendant un quart d'heure et qui, n'ayant pas été circonscrit, a causé tout le malheur.

Ce délai a été cependant le salut de bien des gens; car il a permis de donner l'alarme dans l'usine Vandier et les usines environantes qui étalent en partie évacuées au moment de l'explosion.

Les dégâts sont considérables. On parle Ni M. Vandier ni M. Despres, ex-directeurs

Les dégâts sont considérables. On parle de 10 millions.

#### CHRONIQUE MARITIME COMPAGNIES

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le pa-quebot « Montreal », venant de Hafti et Saint-Jean-de-Porto-Rico, ayant à bord quelques pas-sagers, et un important chargement de café, cacao et bois, est arrivé, à Bordeaux, mercre-di dans la soirée.

## MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

#### BORDEAUX, 4 mai Montés en rade :

Woltes en rate:

Vulcain, st. fr., c. Villereau, de New-York.

Montréal, st. fr., c. Lescanet, de Saint-Jean-dePorto Rico.

Lilias, st. norv., c. Rasmussen, de Swansea.

Leka, st. norv., c. Skjotteborg, de La Tyne.

Marta. st. suéd., c. Pettersen, de New-York.

Ophir, s. norv., c. Sovig, de Swansea.

Ville-de-Dunkerque, st. fr., c. Doublecourt, de
Glascow.

Glasgow. PAUILLAC, 4 mai

Pagassari, st. esp., c. X..., d'Espagne. Batavier I. st. holl., c. X..., d'Amsterdam. Aux appontements:

Ohlo, st. fr., c. X..., c. X..., de New-York. Silverschell, st. am., c. X..., de New-York. Great-City, st. ang. c. X...

Rade de montee : Victorine, tr.-m. fr., c. X...
Irma, st. fr., c. X..., de Mortagne.
Sandsend, st. ang., c. X..., de Newport-News.
Nuthild, st. suéd., c. X...
Constantinos-Embiricos, st. grec, c. X..., de la
Plata.
Jarl, st. suéd., c. X...
Dalbeattie, st. norv., c. X...
Geronimo, st. esp., c. X...

#### -Sur Mer

NANTES. — Arrivés:

ler mai, nav. fr. Amiral-Troude, d'Antofagasta
(Chili), avec 2,250 tonnes de nitrate.

mai, st. norv. Ottar, de Newport.
St. dan. Anna-Gurine, de Cardiff.
St. ang. Allie, de Manchester.
St. norv. Ullwang, de Barrow.
MARSEILLE. — Arrivés:
ler mai, st fr. Amazone, d'Extrême-Orient.
mai, st fr. Amazone, d'Extrême-Orient.
mai, st fr. Amazone, d'Extrême-Orient.
mai, st fr. Arrivé;
ang. Nyassa, de Philadelphie.
DAKAR. — Arrivé;
ang. Nyassa, de Port-Taibot.
ADEN. — Passé:
ler mai, st. roum. Buouresti, de Marseille.
PERIM. — Passé:
avril, st. fr. André-Lebon, de Marseille.
POINTE- A. PITRE. — Arrivé;
mai, st. fr. Pérou. de Saint-Nazaire.
FIRE ISLAND. — Passé:
ler mai, st. fr. Rochambeau, de New-York.
NEW. YORK. — Arrivés:
avril, st. fr. Bayonne, de Tunis.
St. ang. Servian, de Rouen.

### LA TEMPÉRATURE

Situation genérale du 4 Mai

Bureau central météorologique de Paris

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 10% d'eau à la pointe Saint-Mathieu, 6 à Brest, 1 au Mans et à Nancy.

Ce matin, le temps est nuageux dans le Nord et l'Est, couvert dans l'Ouest.

La température a monté sur nos régions. Le thermomètre marquait ce matin, à sept heures: 9 à Copenhague, 10 à Brest, 12 à Dunkerque et à Cherbourg, 15 au Havre, à Nantes et à Toulouse, 16 à Paris, à Belfort, à Clermont-Ferrand et à Bordeaux, 18 à Alger, 22 à Marseille. En France, le temps va rester chaud. Des pluies et des orages sont encore probables.

#### LA PETITE GIRONDE BOURSE DE BORDEAUX

du 4 mai 1916

Au comptant: 5 %, 87 95, 88. — Obligations de la Ville de Paris 1875, 492; dito 1994-Métropolitain, 315. — Banque de France, 4,800. — Obligations communales 1879, 431; dito foncières 1885, 330. — Est, actions de 500 fr., 805. — Lyon et Méditerranée (Paris a), obligations fusion 3 %, 337 50. — Midi, obligations 3 % anciennes, 340. — Orléans, actions de 500 fr., 1,100. — Ouest, actions de 500 fr., 700 — Messagerles Maritimes ord., 130. — Panama, obligations et bons à lots, 103. — Suez, obligations 5 % nouv., 475. — Japon 4905, 84 95. — Russie 1896, 55. — Banque ottomane, 443. — Nord de l'Espagne, 450. — Saragosse, 430. — Rio-Tinto, 1,789.

### BOURSE DE PARIS

du 1 mai 1916

BULLETIN FINANCIER Marché calme. Rentes françaises soutenues, Exterieure en hausse, fonds resses fourds, Rio-Tinto calme, valeurs de navigation réalisées, Suez demandée, En Banque, reout de la Toula. M'SOME OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libere, 87 90; 3 %, 63; 3 % amortissable, 70; Annain, Fonkin 2 ½ 1896, 61 50; Afrique occid, franç. 3 %, 360; l'unis 3 %, 1892, 326; Marco 4 %, 1914, 130; Argentine 4 ½ % or 1911, 85; Bresil 5 %, 1909 Pernambuco, 336; Chine 4 %, or 1895, 84 50; 5 % or 1903, 422; 5 % or 1903, 402; 5 % or 1903, 102; 5 % or 1903, 402; 5 % or 1903, 402; 5 % or 1903, 102; 5 % 1907, 98; 4 % 1910, 81 50; Bons 5 % 1913, 518 75; Marco 5 % 1904, 475; 5 % 1910, 450; Portugal 3 % (20 £ cap.), 60 80; Russie 3 ½ % 1894 (17 fr. 50 de r.), 59 10; 3 % 1896, 55 50; 4 ½ % 1909, 78 25; Serbie 5 % 1902, 405; Dette ottomane unifiée 4 %, 59 50.

4 %, 59 50.

Etablissement de crédit (actions). — Banque de Fr nce. 4,825. Banque de Paris, 850; Compagnie Algérienne, 1,128; Comptoir d'Escompte, 729; Crédit Foncier, 680; Crédit Industriel non libéré, 626; Crédit Mobilier, 415; Banque de l'Union Parisienne, 595; Banque de l'Indochine, 1,310; Banque de l'Azolf-Don 1,054; Banque de l'Isle de Cuba, 545; Banque Nationale du Mexique, 340.

Chemins de fer (actions). — Bone-Guelma, 569; Est. \$18; Paris-Lyon-Mediterranée, 1,039; Midi, 946; Orléans, 1,100; jouiss., 707; Andalous, 371; Saragosse 433

Natur, 340; Orteans, 1, 1838; Johnson, Andrews, Mill, 340; Orteans, 1, 1848; Johnson, 2001; John Obligations françaises (villes). — Paris: 1865, 525; 1871, 363; 1875, 490; 1876, 483; 1892, 274; 1894-96, 270; 1905 336; 1912, 226.

270; 1905 336; 1912, 226.

Créd-t foncier. — Communales 1879; 432 50; 1880, 454; 1891, 305; 1892, 338; 1899, 333; 1906, 365; 1912, 197.

Foncières: 1883, 330; 1885, 330; 1895, 350; 1903, 367; 1909, 209; 3 ½ 1913 libérée, 404; 4 ¾ 1913, 423.

Bons à lots 1887, 62 25; 1888, 66 25.

Chemins de fer. — Ardennes, 353; Bone-Guelma, 333 50; Ch de fer écon, 329; Est, 4 ¾, 398; 3 ¾, 347; nouvelles 3 ¾, 331; 2 ½ ½ ¾, 305; Grande Ceinture de Paris, 355; Medoc, 322; Midl, 3¾, 340; nouv, 3 ¾, 335 50; Nord, 4 ¾, 420; 3 ¾, 356 50; nouv, 3 ¾, 349; 2 ½ ¾, 315; Orléans, 4 ¾, 415; 3 ¾, 369; 1884, 3 ½, 351; 2 ½ ¼ ¾, 35; Ouest, 3 ¾, 363 50; nouv, 3 ¾, 353 50; 2 ½ ¼ ¾, 317; Ouest, 3 ½, 363 50; nouv, 3 ¾, 353 50; 2 ½ ½ ¾, 317; Ouest, 3 ½, 363 50; nouv, 3 ¾, 353 50; 2 ½ ½ ¾, 317; Ouest, 3 ½, 333 50; 2 ½ ½ ¾, 317; Ouest, 3 ¾, 350; 2 ½ ½ ¾, 355 00; nouv, 3 ¾, 335 30; 2 ½ ½ ¾, 357; Ouest, 3 ¾, 350; 2 ½ ½ ¾, 305; Ouest, 3 ½, 333 50; 2 ½ ½ ¾, 305; Ouest, 3 ½, 333 50; 2 ½ ½ ¾, 305; Ouest, 3 ½, 333 50; 2 ½ ½ ¾, 305; Ouest, 3 ½, 333 50; 2 ½ ½ ¾, 305; Ouest, 3 ½, 333 50; 2 ½ ½ ¾, 305; Ouest, 3 ½, 333 50; 2 ½ ½ ¾, 305; Ouest, 3 ½, 305; Ouest, 3 ½, 333 50; 2 ½ ½ ¾, 305; Ouest, 3 ½, 305; Ouest, 3

Diverse. - Banque hypothécaire de France 1881, 355; Cie Transatiantique, 312; Gaz France et étranger. 447; Messageries Maritimes, 297;

Suez, 3e série, 342; Omnibus de Paris, 361; Tramway (Cle générale des), 393. OBLIGATIONS ETRANGERES

Chemins de fer. — Andalous, ire série fixe, 324; 2e série, fixe, 300; Asturies, ire hypoth., 385, Cacérès (variable), 150; Nord-Espagne, ire hypoth., 385; 5e hypoth., 340; 5e hypoth., 343; 75; Barcelone priorité, 382; Lombardes, anc., 185; nouv., 183; Saragosse, ire hypoth., 510; 2e hypoth., 343; 50; 3e hypoth., 312; Riazan-Ouraisk, 350; Volga-Bougoulma, 402; Altai, 389. Diverses. - Crédit foncier égyptien, 3 1/2 %,

VALEURS EN BANQUE

Actions. — Bruay, 1,620; Maiacca ord., 128 50; Bakou. 1,375; Colombia, 870; Sples Pétroleum. 20; de Beers (prefered), 391; Tharsis (culvre), 150; Cape Copper. 127; Spassky Copper. 57 50; Utah-Copper, 492; Butte et Supérior, 580; Vielle-Montag e, 700, Platine (Cle Industrielle du), 438; Shansi, 1,750; Toula, 1,145. Mines d'or. — Chartered, 1,475; Ferreira, 50; Goldfields, 36 50; Léna Goldfields, 42; Robinson Gold, 30 25

#### COURS DES CHANGES

Londres. 28 21 à 28 29 1/6; Espagne, 5 86 à 5 92; Hollande, 2 44 à 2 48, Italie; 93 1/6 à 95 1/6; New York, 5 90 1/6 à 5 96 1/6; Portugal. 4 05 à 4 25; Pétrograd. 1 30 à 1 86; Suisse 1 13 à 1 15; Danemark, 1 78 1/6 à 1 82 1/6; Suède, 1 79 à 1 83; Norvège, 1 79 à 1 83.

OURSES ETRANGERES

Change Madrid, 85; Barcelone, 82 50; Buenos-Ayres (or), 49 3/16; Rio-de-Janeiro, 11 25/32; Val-paraiso, 8 21/32.

#### entérites

et MALADIES GASTRO-INTESTINALES Diarrhés verte des nourrissons Entérite muo-membraneuse, tunerculeune: Constipation, Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde, Maladies de la Poau, Aoné. Eczéma, Furoncies, etc. QUERISON CERTAINE par l'usage de l'

Le PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE

caus Mercure ni Cuivre

Réalisant sûrement l'antisepsie intestinale,
à la dose de 50 à 100 gouttes par jour

d'ANIODOL INTERNE dans une tasse de fleurs d'oranger. PRIX 3.25 dans todas fides. — Benseignements of Brochures: 8'd de l'ANIODOL, 32, Rue des Mathurins, PARIS

#### NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN

Agneaux. — Pays où Aveyron, les 100 kilos, re qual., 320 à 330 fr.; 2e qual., 250 à 280 fr.; le qual., 190 à 220 fr.; Périgord ou Basque, lre qual., 280 à 300 fr.; 2e qual., 210 à 230 fr.; 3e qual., 150 à 200 fr.

Cèpes. — Champignons de Paris, le kilo, fr. 40 à 2 fr. 50. Chevreaux. — Deux-Sèvres, les 100 kilos, 130 180 fr.; Haute-Vienne, 220 à 230 fr.; Périgord, 9 à 250 fr. à 250 fr.
oquillages. — Huftres vertes, le cent, 3 à 7
moules, le colls, 8 à 12 fr.; palourdes, 5 à

Lapins. - Lapins petits, les 100 kilos, 270 à 280 fr. Lagumes. — Asperges, la botte, 0 fr. 50 a 2 fr. 50; troccolis, le paq., 0 fr. 50 a 1 fr.; choux-fleurs du pays, la douz., 1 fr. 50 a 40 fr.; choux-pommes, la douz., 1 a 5 fr.; celeri, ta

douz., 0 fr. 50 à 1 fr. 50; chicorée, la douz.
0 fr. 80 à 1 fr. 20; cresson, la douz, 0 fr. 50 à
0 fr. 70; carottes, le paq., 0 fr. 30 à 1 fr. 20;
épinards, la douz., 0 fr. 35 à 1 fr.; laitues, 12;
douz., 0 fr. 50 à 1 fr. 50; navets, 0 fr. 15 à 1 fr.;
Œufs. — Midi et marques similaires, le milles
120 à 122 fr; Nord, 118 à 120 fr.
Poisson de mer. — Même cours.
Poisson d'eau douce. — Aloses, la pièce, 2 tr.
5 fr.; lamproles, la pièce, 2 fr. 50 à 4 fr. 50;
saumens frais, le killo, 6 fr. à 6 fr. 50.
Volailles. — Canards, les 100 idios, 350 à 400
fr.; dindes gros. 280 à 200 fr.; pigeons fuyards,
les vingt, 15 à 20 fr.; gras. 35 à 40 fr.; moyens,
28 à 34 fr.; pintades, 90 à 110 fr.; poules et cods,
les loù kilos, 340 à 350 fr.; poules dindes, 320 à
340 fr.; poulets, 425 à 480 fr.; le tout poids morts

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

3 bœufs, 29 vaches ont été vendus pour Mon-tauban; 2 bœufs pour Marmande.

MARCHE DE TOU! O!ISE

Toulouse, 3 mal
Blés: Incotés; seigle, les 75. kilos, 22 fr. a
22 fr. 50; orge, les 60 kilos, 21 a 22 fr.; avoine,
les 50 kilos, 21 a 22 fr.; mais blanc. les 75 kilos,
29 à 30 fr.; haricots, l'hectolitre, 58 à 60 fr.;
fèves, les 65 kilos, 23 à 21 fr.; vesces noires, les
80 kilos, 22 fr. à 29 fr. 50.
Farines. - R. G., les 100 kilos, 23 à 24 fr.; repasses, 19 à 20 fr.; sons, lu fr 50.
Graines fourragères. - Trèfie, les 100 kilos,
80 à 120 fr.
Fourrages. - Foln, les 50 kilos, 5 fr. 30 à
5 fr. 80; sainfoin, Ire coupe 6 fr. à 6 fr. 70; 2e e6
3e coupes, 6 à 7 fr.; paille de blé, 4 fr. 40 à 5 fr.;
paille d'avoine, 3 fr. à 3 fr 50.

SOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

Paris, 4 mal

Sucres, incotés. Huite de lin, 143 fr. 25.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 4 mai:

Bœufs. — Amenés et vendas, 838, fre qualité, 2 fr. 64, Prix extrêmes: de 2 fr. 24 à 3 fr. 06.

Vaches. — Amenées et vendues, 408, fre qualité, 2 fr. 96; 2e qualité, 2 fr. 80; 5e qualité, 2 fr. 96; 2e qualité, 2 fr. 80; 5e qualité, 2 fr. 96; 2e qualité, 2 fr. 12 à 3 fr. 06.

Taureaux. — Amenées et vendues, 218, fre qualité, 2 fr. 30, Prix extrêmes: de 2 fr. 18 à 2 fr. 66.

Veaux. — Amenés et vendus, 1,081, fre qualité, 3 fr. 32; 2e qualité, 2 fr. 90; 3e qualité, 2 fr. 46, Prix extrêmes: de 2 fr. 10 à 3 fr. 56.

Moutons. — Amenés et vendus, 5,628, fre qualité, 3 fr. 60; 2e qualité, 3 fr. 30; 3e qualité, 2 fr. 90, prix extrêmes: de 2 fr. 20 à 3 fr. 96.

Porcs. — Amenés et vendus, 3,213, fre qualité, 3 fr. 10; 2e qualité, 2 fr. 94; 3e qualité, 2 fr. 74.

Prix extrêmes: de 2 fr. 52 à 3 fr. 26.

Marché ferme et actif en raison de la modi-

Marché ferme et actif en raison de la modi-cité des arrivages et d'une bonne demande, sauf pour les porcs, qui sont en baisse de 16 à 22 francs aux 100 kilos, Les prix indiquent und majoration de 4 à 12 francs pour le gros bétail, et de 6 à 10 francs pour les veaux et les mou-ions.

#### MARCHE AUX METAUX

Cuivre: — Disponible, 135 l.; a trois mois, 128 l. 5 sh.
Etain. — Disponible, 200 l.; à trois mois, 199 l.
Pomb. — Disponible, 34 l. 12 sh. 6 d.; époque, 34 l. 15 sh.
Zinc. — Disponible, 98 l.; à trois mois, 92 l.
Fonte. — Disponible, 82 l. 6 sh.

PRODUITS RESINEUX Essence de térébenthine. — Ferme calme. — Disponible 43 sh. 3/1, livraisons, 44 sh. Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

# Petites Annonces **LCOOPIGUES**

PARAISSANT

les MARDIS et VENDREDIS Elles sont reçues la veille jusqu'à DIX HEURES

Minimum par lusertion 2 Lignes

La Ligne comprend 25 Leitres, Chiffres et Poncluations).

e montant des Annonces doit toujours accompagner l'ordre. Demandes d'Emploi

# GENS DE MAISON

& EMPLOIS DIVERS

0 fr. 50 la ligne

Chauff, auto, breveté, 23 a., non mobil., dem place chauff., domestique maison bourg. Ecrire M. Miranbet, à Bieujac, par Castets-en-Dorthe (Gironde).

Chef de cultures capable, diri-gerait propriété. Lavergne, Brossac (Charente). Comptable, sérieuses référen-ces, pour tous les services de bureau, cherche maison. Ecrire J. Gillard, 19, rue Tanesse, Bdx.

Cuisinière genre f. ch., 42 ans, dem place, tr. bonnes référ. Voyager. 26, rue Saint-Remi, Bx.

Dame sérieuse dem. emploi comptable partie double. Ecrire Cifrud, Agence Havas.

Dame, 46 ans, se placerait chez rieur sait lire et ecrire. Bonnes référ. Bordes 38, rue de Carros Employé de bureau, tibéré oblisérieuses demande emploi. Ecri re Antoine, 3, rue Labirat, Bx

1

Employe tanque demé comp-tabilité à faire le soir. Ecr. : Nays Agence Havas Bordeaux. omme actif désire représen-tation ou emploi analogue. M. Goldflam. 2 rue Cruchinet.

Ingénieur mécanicien ayant in-ventions foncts dem. emploi ou études perfects, construction, mise au point tout mécanisme. Ecrire à P. Vitu, à Arcachon.

Ine fille désire place vendeuse magas aliment, ou autre. Réf. Ecrire Houdar Agence Havas. Ine fille. 24 ans, sérieuse, dem. place femme de chambre. Bon-nes référ. Maria. 22, rue Denise.

Sténo-dactylo. Jeune fille de mande emploi Mue Darrieu sec, 14, rue Bouffard, au 3me

J ne homme 14 à 17 a., p. trav' agricoles Olivier, à Rimons, par Castelmoron-d'Albret (Gir.). Jeune débutant pour bureau demandé. 21, r. Maucoudinat.

#### Offres d'Emploi GENS DE MAISON

Coiffeur demandé à la journée. 8, place Bourgogne, Bordeaux Dem. femme pour faire mate-las et jr hme de 15 a. dans magas. literie, 102, r. Notre-Dame

Employé bureau sérieux de-mandé. Ecrire M. Laroche, o, rue Sainte-Catherine, Bordx.

Mr seul, âgé, dem bonne de bataire ou veuve s. enf. Condit., âge. prix et rêf. Ec. Tafax, Havas

J ne fili au courant travail bu-reau. factures, machines à écrire, clientèle, demande em-ploi Bonnes référ., maisons Pa-ris, Chaufourier, poste rest. Bdx.

Jeune homme colon, portugai-se, com portugais, français, anglais, demande emploi quel-conque. Référ produites. Rép. Bral, place Mériadeck, Bordx.

J. f. parit b. espagnol d. pl. ho-tei. Ec. Manrique, 7, r. St-Fort Retr. act., réf. dem. empl. prou part journ Ec. Fairé, Havas.

Très bonne cuisinière, 33 ans, demanue piace Bordeaux ou autre ville Références. Ecrire Aspot 7 place Fégère; Bordeaux.

2 dames disposant 2 à 3 h. par Jour dem trav. écrit. ou cal-ul, extérieur ou domicile, sér. éfér. Bermond. 21. rue Citran.

0 fr. 75 la ligne A justeurs, tourneurs, serru-riers demandés. Usine pro-duits chimiques Soda, av. Jéan-ne-d'Arc, Begles. Bons salaires. Commis épic., apprent., hom. de peine deni. par Syndicat Epicerie 56. r Saint-Remi, Bx.

Filtreurs et pasteurisateurs capables demandés par Mal-vezin. Usine (Enophile du Colom-bier, Po-Bordels, Caudéran, Tr. pssé.

Ménage vignerons laboureur, gages 1,60°, ir. et accessoires. 53, quai de Paludate, Bordeaux. Manœuvres demandés, 41, rue Montfaucon, Bordeaux.

Maison vin dem. jne employé non mobilisab., bonne écri-ture, connaiss. douane, régle. In-diquer âge et prétentions. Réfer. Ecrire: Eymond, Agence Havas. Ouvrière tailleuse demandée, 15, r. de la Rousselle (3 coups)

Ouvroir préfecture dem. ou-suré, facile. 296, avenue Thiers. On dem. ouvriers bourreliers, même disposant quelq heur, par jour. Ecr. Iger, Ag. Havas.

On dem. appr. brodeuse mach b. rétribuée. Pey-Berland, 35 On dem garçon de courses, 102, cours Victor-Hugo, Bdx.

On dem un employé de 15 à 17 a pour bureau et courses à bicyclette et à pied. 23, boulevard de Caudéran, Bordeaux. On dem. ouvriers charpentiers, r. de la Verrerie, 6, Cognac.

On dem. fme sach, traire et conn. cultre, Propté Colin, Mérignac demande apprenti mécani-cen-dentiste. Capitaine, 15, r. Sullivan, Bordeaux

On demande jeune bonne à tout faire sachant s'occuper bébé. Sérieuses références exigées. 17, aliées Damour, 2º étage. On demande employés 14 à 17 ans. magasin, bureau, et ca-mionneurs livreurs sérieux, rue de la Rousselle, 23, Bordeaux.

Ouvrières veston, mécano, sa-lop dem. 21, r. Cancera, matin

On demande des ouvrières confectionneuses pour panta-ons bleus et coutils. Tissandier, 1, rue Buhan, 1, Bordeaux. On demande ouvrières p bour-ge ons, 52, rue du Hautoir. On dem brigadier boulange-rie Touya, bonnes conditions, ue de la Cour-des Aides, 14, Bx. Ouvriers menuisiers deman-dés 15. rue Pomme-d'Or, Bx. ()uvrièr demdees p. crochet. 31 p. jr Anna. Grenade Hte G.). On dem célibatre sach. cond., soig chevaux, p. la campa-gne. Réf exigées. Ecr Badeig, poste restante Fondaudège. Bx.

offres d'empiots à Bordeaux pour compositeurs-linotypis-tes, conducteurs typos et lithos, reporteurs papetiers-rogneurs, garçons de courses et de magas.

Ecr au bur de placement de la Chambre syndicale des maîtres imprimeurs. 7 q de la Douane. Ouvrier cordonnier demandé. 28 rue des Remparts, Bordx. On dem, retraité valide pr bur., courses encaists. Apple 80 fr. Refér Ecr. Ufren, Ag. Havas Bx.

On demande représentant sér. nique les marque. Situation d'a-venir. Ecr. Demur, Ag. Havas. On dem ; lo chef atelier, bon mécanicien, actif, énergique, connaiss entretien locomotives, grues à vap wagons; 2º ouvrier chaudronnier fer. Ecrire Nessy, Agence Havas Bordeaux.

On dem b. fme service, 5 h. p. jour, de 9 h. à midi et de 3 h. à 5 h.. Réi. exig Se prés. samedi de 2 à 7 h.. rue des Vignerons. 38

On dem. p. ouvrière et apprent. pay. p. la cout. R. Marengo,24

On tem. j. h. 14-16 a., quincail-leri 37 cours Victor-Hugo. On dem. un bon ouvrier cycles. Grézy 100 cours Victor Hugo, On lem fm ménage, sachant coudre et cuisiner, 2 h. mat. et 2 h. apr.-midi par sem. B. réf. exig. Mis Meynard. 10, r. Clare.

On demande maître de chal-apte à dirig, nombreux per-sonnel Ecr. Optin, Ag. Havas.

Petit domestique, pr restaura teur sachant conduire auto mobile, demandé de suite. S'a dresser Centrai Garage, 16, place Fondaudège, Bordeaux. Patisserie Vollet, à Marans (Charente Inférieure), deman-de ouvrier de suité.

Se piden Agricultores, jorna-bleros, ajustadores, foguneros, torneros. - Mongie, 32, rue Sain-te-Colombe, Bordeaux. Zingueurs plombiers et cou-

# 2 personnes pour vacherie de-mandées Ecrire 33, rue Pline-Parmentier Libourne. Occasions

MOBILIERS, etc.

1 ir. 50 la ligne A chat platine et vieux den-tiers. Boës, 31, r. Pte Dijeaux, Bx. A vendre: Bateau vapeur 21 tx, coque acier, long. 18 m. Ma-chines 76 HP. Chaudière Chali-gny 80 HP. Ecrire Mascarus, II7, avenue Pontaillac, à Royan. A v., deux portes avec beaux vitraux 14, rue Brizard, Bx.

A cheteur parc 50 pots lait das. A v., attelée ou non, belle chte anglaise part ét., avec ou s. harnais neufs; 2 bonnes vaches laitières, etc. De Fornel, chât. St-Bris, Madère, Pt-de-la-Maye. A v. cheval, 1m72, et baladeuse force 35 qtx, bon état, petit prix, 150, quai de Bacalan, Bdx.

A v. chamb., s. à m. style, pia no. Dépt 217, r. Bègles, épic A chats au maximum: Platine, ot. bijoux, brillants, dentiers, argenterie, 31, r. Esprit-des-Lois. Carriole laitière demandée, 67, rue du Tondu, Bordeaux.

Dem. coffre-fort petit. tr. bon-ne marque. Ecrire prix et dimens.: Borne, Le Moulleau. Desre ach. occ. fusil Browning, can. Shocked. Ec. Coury, Havas Frène. Suis acheteur plateaux. Faire offr. : Ladrey, Havas.

Jachete Hyres to genr Jourde

Comptoir, matér. bar état neuf, à v., 34 route de Toulouse.

I lest reconnu que la Bljoute-rie, 31, rue Esprit-des-Lois, en face le Grand-Théâtre, possède les plus belles occasions en ba-gues et dormeuses, brillants, p-ndentifs, sautoirs, sacs or, montres, etc., etc., aux prix les plus avantageux. — Ne rien acheter, échanger ou vendre sans la consulter.

N'achetez aucune machine à écrire sª consulter la liste de l'Interm™ Office, 52, all Tourny. On achèterait croisé bleu. Fai-re offres Tissandier et Cie, I, rue Buhan, Bordeaux.

Piano 7 octaves, b état, 175 fr. Pressé. 35, rue de Belfort, Bx. Pèse bébé occasion demandé. Ecrire : Laroix, Ag. Havas.

Donfections militaires cher Dubois, 24, rue Leyteire, Bordx Voiture enfant à v., état neuf, 318, cours de Toulouse, Bdx. Vieux papiers Emile Rèche les pare le plus cher, 65, rue de Kater. – Téléphone 20 50

AUTOS & GYGLES A v., auto grande marque, 40 A HP, 4 places, état neuf, peut faire beau camion, ou échanger contre voiture moins forte. Guineau, Agence Havas Bordx. A v. voitte torpédo 8 HP compl. A v., torpédo Lorraine 16 HP, parfait état, équip. compl. fourillon, 6, r. Huguerie, Bdx.

A chèterais auto 10 à 15 HP., bonne marq., bon état, 2 ou 4 pl. Lapierre, 39, r. des Menuts. A chèterais condte intre, marque. 12-16 HP, 4-6 pl., réc. Ecr. dét., prix, Véron, Ag. Havas. A vend. moto Peugeot 5 HP., magné, 2 cyl., 20, rue Raze. Suis acheteur voiturette genre Ssigma, 6-8 HP, parf état. Ar-mand, 83, rue Wustemberg, Bx.

## Offres de Location

1 fr. la ligne

A ler 4 pièces meublées, maison particulière, avec pension prix modéré. Quartier Saint Ge-nès. Adresse bureau du journal. A ler, app. meub., 3 ch., s. a m., cuis.eau gaz, élect.17, r. Mably. A ler, 2 ch. meubl., jard., staten tram Celles, 4-Pavillons. A ler, prox. tram Pessac-Alouette, dans grandes propriétés, vastes maisons meublées. S'adr.: Bauchet, 7, r Chal-des-Farines. A ppartement à louer meublé dans propriété près Bordx, prix modéré. Pr. adresse b. jnal.

Local à ler p. industrie, dépôt, très clair, 134, c. d'Espagne

Matson meubl., téléph., gara-ge, parc ombrag., 5 min ga-re. Ec. Mme Justes, La Tresne, Gir.

### Demandes de Location

1 fr. la ligne Chambre av ou se cab. gni ddé.M. pre M. Sar pte r. St-Projet, Bx. Cherche meublé Ind prox.tram, 2 ch., s à m., ch.bon.eau.gaz, él., préf jard. long loc. Off. av. brix Poupelain, 22, all. Tourny.

Demande 5 pièces meublées dans propriété proximité ga-re ou tram Adr. bureau journal Ventes of Achats d'Immauoles

TERRAINS, PROPRIETES

1 fr. 50 la ligne A vendre, trois magasins d'un seul tenant, façade 60 mètres, cour, jardin hangar, cave dans le rocher voûtée, cheminée d'usine, puits perforé 15,000 litres à l'heure débarcadère sur la Charente — M Andréotti, quai de la Rousselle, Saintes.

Jouerais à l'ann, ou achèter. Jenvir. Pt-de-la-Maye, maison d pièces, jara ombrages, 2 kil. maxim. tram. Ec. : Xerol, Havas.

Fonds de Commerce, Industries 1 fr. 50 la ligne Débit-vins à céder, très petit prix. Départ. Adr. journal.

Cours el Lecons 1 fr. la ligne

Cours sténo-dactylo, anglais, espagnol, dep. 7 fr. p. mois. 52, allées de Tourny. Téléph., 961. De tous côtés, le commerce, les banques, les administrations réclament des comptables, sténo-dactylo, etc., hommes et dames Préparation rapide chez soi ou sur place à la succursale des Établissements Jamet-Buffereau, 67, c. Pasteur, à Bordx Demander le programme gratuit. Dame professeur, officier d'A-cadémie. Leçons, éducation particulière. Sér, référ. Adr. jl.

Dactylo par dame, 60, r. la De-vise, 2<sup>mt</sup> (angle Ste-Catheri-ne) 1 h. p j., 4 fr. p. mois; 2 h., 7 ft. Steno Dup. Canton, 3 leçons par semaine, 5 fr. par mois. Dactylo Lecens à 5 fr. p. m. par dames profess sr mach. Underwood. 10, r. Beaubadat, ou Nassiet, 21, rue de Belfort.

Ecole steno-dactylo, anglals, comptabil, travail bureau. Préparation complète commerce et administen, 41, r. Maibec. Prix spéciaux p. familles de mobilisés. Lecons anglais. Dame anglaise dinom. examens, cours commercial. Mme Holt, 13, r. Fleurus.

Professeur latin, franc., grec 8. place d'Aquitaine (au ler).

Prof. ens' secre dem. cours d. instit. Ec. : Kyral, Ag. Havas 5 fr. par mois, sténographie gar. det 2 mois, par sténo minis-tères, 14, rue Bouffard, au 3me.

# Travaux à Façon

1 fr. la ligne

A vis. Coiffure et ondulation à f. p. mois, 76, r. Mouneyra. A vis aux propriétaires. — M. A Combes, ouvrier peintre, rue Mondenard. 47, prévient les propriétaires qu'il se met à leur disposition pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'entreprise à des prix très modérés.

Coupe, couture. Elève travails p. elle, 190, rue Ste-Catherine. Piectricité. Sonnette, lumtère, L'itéléphone, moteur. Fravaux sérieux ville, et camppagne. Sté-phane. 26, cours Bayonne, Bx. Demandé apprenti et pt ouvrier.

Horlogerie de la Marine, 31, r. Esprit-des-Lois, Réparations montres, pendules, chronomètres Jeune fille dactylo ferait copies chez elle, Ecrire: S. Grave-the, 28, r. du Médoc (Bouscat). I a comptabilité pratique en 10 leçons par comptable. Forfait 20 fr. Reau, 94, r. Rigoulet, Bx. Robes à façon, prix modérés, 8, rue de Grassi, Bordeaux.

# Papissier décorateur à façon. Sommiers neufs et réparat, sièges, tentures, mâtelas, déménagements, etc. Marcel Faure, tapissier. 29, rue Dauphine, Bdx. Pension de Famille

1 fe la liana Dame sérieuse, très dévouée, désirerait prendre en pen-sion personne agée. Sér. référ. Ecr. : Chatenet, Agence Havas.

Mère de famille à la campa-gne élèverait enfant au bi-beron. Ecr.: Mª Chevallier, 65, rue Robespierre, Talence. Mamans soucieuses santé en-fants, envoyez-les au Para-dis, Fouras, Soins spéciaux. Ecri-vez à Milo Valade, directrice.

## Perdus ou Trouvés

1 fr. la lione

Perdu Jeudl-Saint, parapluie L-poignée argt J. B. Rapp. ou écrire: Dubertrand, rue Eglise-Saint-Seurin, 145. Récompense.

Perdu chien toy-terrier noir feu. Rapp. Fr.-Sourdis, 171. Réc. Perdu vendredi, entre rue Ba-rennes et c. Intendance, par Jard. Public et allees Tourny, broche jor, rubis, et diamanis Rapp. 15. rue Barennes Recomn Exiger le FLACON JAUNE et le Prénom CHARLES RÉCOMPENSÉ AUX EXPOSITIONS

LUS DE CHEVAUX POUSSIFS Poudre DELARBRE La Boile, Trois Ir. dans loutes Pharmacie. E. VENDEL, 10, Rue du Regard PARIS.





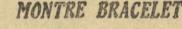
Pensions Militaires et Civiles de toutes natures odérés, Renseignements gratuits. — CAISSE CINTRALE de PREVOYA CREDIT, fondée en 1900, Rue de Richelleu, 32, Paris (Tél. 206-89)

TRICAP Nettole tout. Purifie tou. RSAVON SANS ACIDE Fabriqué par la SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE LORIENT

Recommande aux chauffeurs et pour euvoi sur le Pront. Absorbe: Huiles, Graisses, Cambouis, Coaltar. En vente à 1.25 le tube, dans toutes les bonnes Maisons. Vente en Gros: 1, Rue Taitbout, Paris. Vente en Gros, à Bordeaux, Parfumerie AUBERT, 24 et 26, rue de Cursol.

# "L'EAU DES DYSPEPTIQUES

La Meilleure Ean naturelle purgative PROPRIÉTÉ FRANÇAISE



PRÉCISE - ROBUSTE

Avec Glace Incassable. . Fr. 50 Et Cadran Lumineux . . . 61 Montre de poche depuis . 36

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON.



La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard devra faire un usage constant et régulier de la

### Exiger ce portrait. JOUVENCE de l'Abbé Soury

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inolfensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Cou-ches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies, 3 fr. 75 le flacon, 4 fr. 35 franco gare. Les 3 flacons, 11 fr. 25 franco, contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

# EXIGER LA MARQUE **ERASMIC** CEST EXIGER LA QUALITE VOULEZ-VOUS ÊTRE CONVAINCU ?

FAITES UN ESSAI

RATS

Le meilleur savon au point de vue mousse, hygiène et parfum

### SAVON POUR BARBE "ERASMIC"

Une corvée transformée en agrément

L'art de se raser vite et bien et sans irritation de la peau est acquis par l'emploi de l'inimitable savon ERASMIC. 1 fr. 25 75 cent 25 cent.

En vente partout: Parfumeurs, Couteliers, Coificurs, Bazars, Herboristes, etc., etc.

C10 ERASMIC, PARIS, 15, rue du Temple

HONGROISE et TOUS TITRES et GOUPONS. Argent de suite. BANQUE. 7, rue Laffithe, PARIS.

Avec 5 francs Le 15 MAI 1916 A gagner

On devient seul propriétaire d'un BON A LOTS PANAMA dont le numéro est communiqué de suite et l'on participe à tous les tirages, avec droit à la totalité du lot gagné. On solde le titre par mensualités pendant 2 ans, conformément à la loi du 12 Mars 1900. 287 tirages (un tous les 3 mois), offrant ensemble 17.110 Lots pour 159.500.000 de fr., dont le paiement est garanti par un dépôt de 150 millions au Crédit Foncier de France.

145 gros lots de 500.000 - 145 gros lots de 250.000 - 290 de 100.000 -16.530 lots de 10.000, 5.000, 2.000 et 1.000 francs.

Tout les titres non gagnants sont remboursés à 400 francs.

Achetez la Reine des valeurs à lots, la plus avantageuse, la mieux garantie, offrant les plus grandes chances de fortune. Tout souscripteur reçoit gratuitement le résultat de tous les brages.

Envoyer mandat-carte de 5 fr. à LA PRÉVOYANTE, Bureau d'Annemasse (Haute-Savoie).

Société anonyme pour favoriser l'Economie et l'Epargne par la constitution de capitaux (fondée en 1888) ENTREPRISE PRIVÉE, ASSUJETTIE au CONTROLE de l'ETAT

Capital social: 5 millions. Réserves: 49 millions. Capitaux payés: 16 millions 1/2.

Siègo social : 3, Rus Louis-le-Grand, PARIS

TIRAGE MENSUEL DU 1" MAI 1916 Les tirages sont effectués conformément aux conditions d'a-mortissement insérées dans les Bons eux-mêmes, en exécution des prescriptions de la loi du 19 décembre 1907. Par suite, les listes reproduisent tous les numéros désignés par le sort. Sont seuls payables, les Bons en cours et dont les versements sont en règle; au tirage du les avril, 132 Bons effectivement payables par 63,900 francs.

Bons d'Epargne tre Serie A 9 7,983 10,047 12,111 14,175 16,239 18,303 9 28,623 30,687 32,751 34,815 36,879 38,943 9 49,663 51,327 53,391 55,455 57,519 59,583 9 69,903 71,967 74,031 76,095 78,159 80,223 9 90,543 92,607 94,671 96,735 98,799 3,855 5,919 7,983 24,495 26,559 28,623 45,135 47,199 49,263 65,775 67,839 69,903 86,415 88,479 90,543

26 Série A 101,544 103,608 105,672 107,736 109,800 111,864 113,928 115,992 118,056 120,120 122,184 124,248 126,312 128,376 130,440 132,504 134,568 136,632 138,696 140,760 142,824 144,888 146,952 149,016

3º Série A 150,608 152,672 154,736 156,800 158,864 160,928 162,992 165,056 167,120 169,184 171,248 173,312 175,376 177,440 179,504 181,568 183,632 185,696 187,760 189,824 191,888 193,952 196,016 198,080

4ª Série A 200,445 203,324 206,203 209,082 211,961 214,840 217,719 220,598 223,477 226,356 229,235 232,114 234,993 237,872 240,751 243,630 246,509 249,388 252,267 255,146 258,025 200,904 263,783 266,662 269,541 272,420

5e Série A 275,597 278,476 281,355 284,234 287,113 289,992 292,871 295,750 298,629 301,508 304,387 307,266 310,145 313,024 315,903 318,782 321,661 324,540 327,419 330,298 333,177 336,056 338,935 341,814 344,693 347,572

6º Série A \$50,755 353,634 356,513 359,392 362,271 365,150 368,029 370,908 \$73,787 376,666 \$79,545 382,424 385,303 388,182 391,001 393,940 396,819 399,698 402,577 405,456 408,335 411,214 414,093 416,972 419,851 422,730 7° Série A
427,688 430,567 433,446 436,325 439,201 442,083 444,962 447,841 450,720 453,599
456,478 459,357 462,236 465,115 467,994 470,873 473,752 476,631 479,510 482,389
485,268 488,147 491,026 493,005 496,784 499,663

8º Série A 500,633 503,512 506,391 509,270 512,149 515,028 517,907 520,786 523,665 526,544 529,428 532,302 535,181 538,060 540,939 543,818 546,697 549,576 552,455 555,334 558,213 561,092 563,971 566,850 569,729 572,608 575,487 578,366 581,245 584,124 587,003 589,882 592,761 595,640 8º Série A

90 Série A
601,451 604,330 607,209 610,088 612,967 615,846 618,725 621,604 624,483 627,362
630,241 633,120 635,999 638,878 641,757 644,636 647,515 650,394 653,273 656,152
659,031 661,910 661,789 667,668 670,547 673,426 676,305 679,184 682,063 684,942
687,821 690,700 693,579 696,458 699,337 702,216 705,095 707,974 710,853 713,732
716,611 719,490 722,869 725,248 728,127 731,006 733,885 736,764 739,643 742,522
745,401 748,280 751,159 754,038 756,917 759,796 702,675 765,554 768,433 771,312
774,191 777,070 779,949 782,828 785,707 788,586 791,465 794,344 797,223
10e Série A
802,528 806,407 808,286 811,165 814,044 816,923 819,802 822,681 825,560 828,439
831,318 824,197 837,076 839,955 842,834 845,713 848,592 851,471 854,350 857,229
800,108 862,987 865,866 868,745 871,624 874,503 877,332 880,261 833,140 836,019
888,898 891,777 894,656 897,535

Bons et Contrats Série II

Bons et Contrats Série H 2,571 8,127 13,683 19,239 24,795 30,351 35,907

Depuis le début des hostilités. La Capitalisation n'a pas un seul four interrompu ses opérations ni ses tirages; sans se prévaloir lu moratorium, la Société fait intégralement tous paiements. Constitution d'un capital avec les Bons d'épargne de 12 à 33 ans. — Versements depuis 1 franc par mois — Prochain tirage public : 2 juin 1916, au siège social.

S'adresser, à Bordeaux, à M. Lesbats, 7, place des Quinconces.

METHODE VEGETALE du Professent TESSE assure guérison infaillible BIABETE, ALBUMINE, ESTOMAC, CŒUR, REINS, FOIE, RHUMATISMES.

# AUTOS BUICK Agent général du S.-Ouest: M. MILOCHAU, 14, r. Delurbe, Bx

MONTRES de précision marchant 8 jours. Métal, 16'; argent, 20'. Garanties 5 ans. Fe° cont. mandat Horlogerie & la Marine, 31, r. Esprit-des Lois, Bordeaux

OBESITE Pous qué sous firez d'obésilé. Guérissez-vous de M. l'Abba Wanne, Caré de Martainne ville (Somme). - Brochare Grafalte.

#### Bureau des Domaines de Bordeaux Rue Sainte-Catherine, 102.

VENTE DE CHEVAUX Le jeudi 11 mai 1916, à 14 heures, sur le terre-plein du quai de la Monnaie, à Bordeaux, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères de 5 chevaux réformés au 58 e régiment d'artillerie, portant les matricules: 6943 — 5211 — 6902 — 6564 — 7021.

Au comptant, 5 % en sus.

Le Receveur des Domaines, BONNAL.

AUTO MOTOBLOC 12 HP special état neuf. - S'adresser 9, rue Dom Devienne, 9, BORDEAUX.

ON DEMANDE ouvriers paverneur de cylindres et conducteur de machine papiers minces, Bonne situation. — Ecrire VARNIER, Agence Havas, Bordeaux.

Achat très cher et avance sur mobilier anc. et mod, coll. timb.-poste. Soldes div., reconn. Mt-Piété, Dunes. 296, bd Caudéran.

Agent en France d'importante Maison américaine de Commis-sion et Exportation cherche cor-respondant à Bordeaux. S'adres-ser WILCESNE, 64, Chaussée-d'Antin, 64, à PARIS.

A VENDRE 12 tirants charpente fer de 9m60 et 6m90 longueur, poids 120 kilos. S'adresser chez Larche, à Saige-Pessac (Gironde)

Fours de Cou, Boas et Etoles Marabout et Autruche Assortiment et bon marché

MERCERIE MODELE 121 Cours d'Alsace-Lorraine 121

1° AVIS Mme Loustau a vendu son fonds d'épicerie, situé 110, cours du Jardin-Public, à M. F. Armingol, Les réclama-

Coupeur, garçon de magasin de-mandés 39, cours Victor-Hugo.

SUIS VENDEUR 400 HECTOS ALCOOL. Ch. Delfour j., 181, rue de l'Eglise-Saint-Seurin.

PIANO état neuf, cordes crot-vendre, 296, boul. Caudéran, Bx. Manège, grue, bascule 1,000 k., lo-comobile 8 ch., verre vitre et martelé à v. Giraudeau, Gazinet,

ON DEM. jeune homme de 15 à courses. S'ad. 4, place Richelieu.

IMPRIMERIE Ancien impri-meur pouvant apporter travaux labeurs deapporter travaux labeurs de-mande place Directeur ou Sous-Directeur. Sérieuses références. Ecrire: M. SIGER, Agence Ha-vas, Pub., 8, pl. Bourse, Paris, 2.

### Propriété

Je suis acheteur d'une propriété de 100 à 300,000 fr., mais je désire une belle situation et un très bon une belle situation et un très bon rapport. Rien des Ag. Ecr. re, boîte 388 R. P., Paris.

On demande à louer PROPRIETE située sur les co-teaux et ayant vue sur la Ga-ronne: 4 chambres de maîtres, 3 de domestiques et garage pour auto. Adresse bureau du journal.

BOUILLIE SULFATE VERMOREL Grasset-Forestier, Libourne.

### A VENDRE

1º MACHINE à imprimer, dite réaction, système Marinoni, for-mat 114/145: 2º MACHINE à plier les jour-naux et brochures, système Cas-ion, quadruple colombier; S'adresser à M. A. Villatte, à arbes (Hautes-Pyrénées).

CYCLES CLÉMENT P. CASTEX, 406, bd de Caudéran, Br

Malades abandonnés

# AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI Garage Bordelais, près bouleve. 251, r. Judaique, Bordeaux.

COQUELUCHE Guérison Rotice gratis. Quimand, Buzet (L. et G.)

MYRIELLA (répond elle-même, 16, rue Mazagran, PARIS

MEDECIN retiré avec sa fem-personne dans vaste pro-personne dans vaste pro-pension enfants on grandes per-sonne: ayant besoin de l'air de la campa ne et teur donnerait les soins nécessaires. Prendre l'adresse au bureau du journal.

PROFESSEUR enseignem, secondaire, prépar, baccal, et div. exa-mens, cours de vacances, Bou-gouin, 29, rue de la Prévôté.

MIIC MEYRE 82 - Rue Judalque - 82 BORDEAUX

BRODERIES EN TOUS GENRES

DESSINS - LEÇONS

# VENTE APRÈS DÉCÈS

Le samedi 6 mai 1916, à 1 h. 1/2 Hôtel des Ventes, rue Voltaire, 7 Lits et couches, armoires, ta-bles, sièges, lavabos, étagères, casiers, vitrines, ustensiles de ménage, outillage de menuisier et serrurier, etc.

Me FOURÉTIER commissai

80' 1h. 27, r. Peyronnet 80' 1h. vinicole Nouvells 80' su.

GIDRE extra, 45 fr. la barrique, départ. Ecrire Ducourneau, Laroque-Timbaut (L.-et-G.)

GIDRE VINIFIE selon la mé-titrant so, autorisé par le service des fraudes. Remplace le vin. BRUNEL. 37, rue Tourat, Bordx.

ECONOMIE. Huile d'olive vierge très douce, postal 10 kil., fr. 22 Hullerie St-Roch, Nice. Agents de

JARDINIER espagnol, grand et fort, 29 ans, pouvant s'occuper aussi de grosses cultures, désire-rait se placer en France. Ecrire a Detcheparre, ph., à Biarritz.

Chambre meublée demandée, de préférence dans centre. Indiquer conditions Albert, bur. journal.

GHEVAUX et PONEYS à vendre. Pressé. 19, route de Toulouse.

A V. grande glacière état neuf. Bonne à tout faire, forte, de-mandée 10, rue Lucien-Faure.

A V. 3 chevaux tarbais, 4 et 5 ans, av. carte, et cheval labour ou fauches, hi Vallon, Pessac

POINTEURS demandés, Références. Weill, 7, rue Lafayette.

J'ACHET. fortes baladeuses et camions, 65, bd Ant.-Gautier. ON dem. pet. appart. vide dans centre de suite, juin ou juil-let. Ecr. Lack, Agence Havas.

Envoyez 10 FRANCS et vous re-cevrez foo 20 arbustes variéa a fleurs et feuillage. Jules BECI-GNEUL, pépiniériste, NANTES.

Homme ferait bureaux et recou-vrements. Références. David, 46, cours Victor-Hugo.

PERDU bracelet-montre or, 16 avril, St-Augustin aux Bouf-fes. Ec. Furcy, café St-Augustin.

PERDU mercredi après midi, de la rue Lecceq, par rue Frères-Bonie, au centre ville, bracelet-gourmette en or. Rap-porter bureau journal. Récomp.

## Voir les Petites Annonces Economiques A LA SEPTIEME PAGE

# UNE, DEUX, TROIS ...



Un, deux, trois bonbons de PATE RE-GNAULD, et vos bronches et poumons se-ront aussitôt en état. Plus d'enrouement; voix claire et forte.

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour cal-mer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniatres et les irritations de la gorge et des bronches, quelque vives qu'elles soient. La Pâte Regnauld facilite l'expectoration des glaires et des mucosités et adoucit la poitrine.

Elle est encore très efficace contre les rhumes, les bron-chites, aiguës ou chroniques, les larvngites, même an-ciennes, les catarrhes pulmonaires, l'asthme, la grippe, l'influenza.

Elle préserve notre gorge, nos bronches, nos poumons contre les températures froides et contre les brouillards. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. La botte: 1 fr. 50; la 1/2 botte: 0 fr. 75.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, 0 fr. 15 en timbres-poste, en se recommandant de la Petite Gironde, pour recevoir franco par la poste une boite échantillon de Pâte Regnauld.

# Qui? Pourquoi? Comment?

La merveilleuse Encyclopédie de la Jeunesse recommencera à paraître à partir du 6 mai prochain

Librairie Larousse

QUI ? POURQUOI ? COMMENT ? sera en vente dans les Magasins et Dépôts de la PETITE GIRONDE

SIEGES ET MEUBLES EN ROTIN

# Tous genres. Prix modérès. - Cours de Toulouse, 246, Bordeaux.

## OCCASION UNIQUE Exigeant disponible 70,000 fr. — Cause mobilisatio Importante industrie installée à Bordeaux. — Outillage comp machines à travailler le bois marchant à l'électricité

Grande Marque déposée avec Brevets

Fabrication première nécessité.

Nombreuse clientèle. — Affaires dans la France entière.

Service de représentation organisé.

N'étant avant la guerre concurrencé que par les Allemands.

Grande quantité de matières premières
et marchandises fabriquées permettant d'exploiter de suite l'affaire.

Le prix demandé représenté par outillage, marchandises
et malières premières. — Ecrire Roufet. A gence Havas, Bordeaux

# ACHAT toute. VALEURS COTEES OU NON COMPONS ETRANGERS. BANQUE A. LEVEQUE & Ci., (13° année), 1. Rue de la Banque, Paris.

SUIS ACHETEUR de toutes quantités vins rouges et propriété avant l'enlèvement aux prix de 1,200 francs le tonneau, logé, à 2,000 francs selon crus et qualité. Apporter échantillons directement, on traitera immédiatement. Maison C. Bergier, 51, cours d'Espagne, Bx

# BITTER SECRESTAT

STENO-DACTYLO cours p. die diplômée méth. Prév. Delaunay, prix forfait et au m. placem' d. élèves. Adr. jai.

VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guèrit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles. 28, Bordeaux. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Ecoulements.

# YPHILIS GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE SE

Traitement facile et discret même en voyage
La boite de 40 comprimés 6 fr. 75 franco contre mandat
Nous n'expédions pas contre remboursement
Pharmacle GIBERT, 19, rue d'Aubaane — MARSEILLE

## Dépôt à Bordeaux, Phi Roussel, 1, place Saint-Projet. DRAGEES BLO

# MALADIES SECRÈTES

et de VESSIE - HOMMES et FEMMES La bolte: 4 francs franco — Envoi discret — avec brochure gratuite, Pharmacie 33. St. boulevard de Strasbourg. TOULOUSE. Dépots à Bordeaux: Phis Bousquet, 8. r. Ste-Catherine; Phis St-Projet, 93, r. Ste-Catherine, Phis Administrate et Un les bus Phin de la region.